



■ *Toute l'actu du 86*

- **DOSSIER** P.9-12
Les collectivités sur tous les fronts
- **SANTÉ** P.15
Le CHU accélère sur les directives anticipées
- **BASKET** P.17-20
Le PB86 repart au combat
- **MUSIQUE** P.22
Carpenter Brut, l'album de la confirmation
- **FACE À FACE** P.27
Coraline Bergeron, à force de volonté



SPORT • P.3-4

Violences sexuelles : les victimes en lumière



VOTRE SPÉCIALISTE DU CARRELAGE
Hall d'Expo de + de 700m²

PRODUITS ORIGINAUX,
DÉPLACEMENT À DOMICILE,
PRÊTS D'ÉCHANTILLONS, CONSEILS

VOTRE TERRASSE À PARTIR DE

39€ TTC/m²

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10

P Parking gratuit

www.concept-ceramic.com

Ouvert du Mardi au Samedi de 09h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.

AFIN DE VOUS SATISFAIRE AU MIEUX,
PENSEZ À PRENDRE RDV
AVANT VOTRE VENUE EN MAGASIN

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux



« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE

N°559

le7.info

Enedis aide les villes à lutter contre le gaspillage d'électricité. C'est une sacrée bonne nouvelle.



Photographe : Aurélien Chauvaud. Illustration 3D : Asie.

Avec le compteur Linky, Enedis propose aux collectivités de mesurer quotidiennement la consommation des bâtiments publics, afin de limiter les dépenses inutiles. Un compteur qui compte en quelque sorte.

ENEDIS

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Timides progrès

Service volé. Derrière la métaphore tennistique, une réalité qui fait froid dans le dos. En novembre dernier, TF1 a diffusé ce téléfilm directement inspiré de l'histoire d'Isabelle Demongeot -et de son livre éponyme-, violée par son entraîneur Régis de Camaret entre ses 13 et 22 ans. L'ex-numéro 2 du tennis tricolore s'est longtemps tue, a parlé puis s'est confrontée au scepticisme de son milieu. A force de courage, elle a fini, avec d'autres victimes, par faire condamner son bourreau. Sans doute a-t-elle aussi inspiré les parlementaires français. Dans la loi Sport votée le 2 mars dernier, l'article L321-4 oblige les associations sportives à informer leurs adhérents de « l'existence de garanties relatives à l'accompagnement juridique et psychologique ainsi qu'à la prise en charge des frais de procédure engagés par les victimes de violences sexuelles, physiques et psychologiques ». Pour certains, ces « assurances anti-agression » s'apparentent à un aveu d'impuissance. Comme on ne peut rien faire, il vaut mieux que les athlètes s'assurent. D'autres y voient la volonté de ne pas déstabiliser les fédérations à la veille des Jeux olympiques de Paris 2024, en les obligeant à prendre des mesures plus contraignantes... Heureusement, l'époque évolue, la parole se libère peu à peu et les sanctions commencent à tomber. Les bourreaux ne pourront pas rester cachés très longtemps.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Le sport face à ses vieux démons

Un tiers des 133 athlètes interrogés par les étudiants poitevins confient avoir été victimes de violences sexuelles.

Une enquête menée par des étudiants poitevins sur 130 athlètes aspirant au haut niveau démontre que beaucoup ont été confidents, témoins ou victimes de violences sexuelles. Egalement interrogés, les clubs restent relativement impuissants. Une journée spéciale est prévue jeudi en public.

■ Romain Mudrak

Pendant plusieurs semaines, des étudiants en master de management du sport en Staps à Poitiers ont mené des entretiens auprès d'athlètes confirmés, hommes et femmes, sur la voie du haut niveau. Ils ne sont pas tous de la Vienne, mais plutôt du Grand-Ouest et d'Île-de-France. Le thème ? Les violences sexuelles dans le sport. Aidés d'une grille d'entretien précise et briefés par leur enseignante sur l'aspect traumatisant des histoires qu'ils pourraient entendre, tous sont allés très loin dans leurs investigations.

Résultat, plus d'un tiers des 133 personnes interrogées déclarent avoir été victimes d'agressions sexuelles à l'adolescence (61% si on ajoute les confidents et les témoins).

Deux ans après les révélations de la patineuse Sarah Abitbol, violée à 15 ans par son entraîneur, cette enquête démontre que toutes les fédérations et tous les niveaux sont concernés. Début mars, la ministre des Sports Roxana Maracineanu a évoqué plus 600 signalements en 2020 et 2021 : des propos humiliants, sexistes, des gestes inappropriés et répétés, jusqu'aux abus sexuels caractérisés que les victimes ne distinguent pas tout de suite et ne dénoncent quasiment jamais sur le moment (lire en p. 4). « *La parole se libère peu à peu, c'est une bonne chose, nuance Emilie Giret, maître de conférences en sociologie du sport. Mais il faut avoir conscience de l'emprise qu'ont les entraîneurs sur ces jeunes qui rêvent de réussir.* » L'ex-nageuse de bon niveau sait combien les athlètes ont « *l'habitude d'être malmenés, contorsionnés et de cacher leurs douleurs pour participer à la*

compétition du week-end. ».

Agressions entre joueurs

Cette étude démontre que les agressions apparaissent en général lorsque la pratique de la discipline amène les jeunes à s'éloigner de leurs parents. Les vestiaires sont des lieux propices, mais pas seulement. Parfois, c'est une voiture partagée avec son coach pour réduire le prix du trajet vers un tournoi. D'autres fois, c'est un appartement. « *Au niveau des hébergements, on a des problématiques financières, témoigne la présidente d'un club de canoë-kayak. Les entraîneurs logent avec les sportifs pour réduire les coûts. On part souvent plusieurs jours.* » Et il arrive que des athlètes agressent d'autres athlètes... Quand les places sont chères, certains considèrent que tous les coups sont permis. « *Le sport, c'est le dépassement de soi, le travail pour atteindre des objectifs, mais pour certains c'est aussi écraser les autres, les dominer pour être le plus fort,* raconte Vincent Duhagon. Pour l'ex-réceptionneur-attaquant du Stade poitevin volley-ball, « *c'est important que les gamins aient des garde-fous.* ». Lui se sou-

vient d'ailleurs que les bizutages étaient monnaie courante durant sa formation : « *On peut dire que c'est normal dans le sport, que ça existe depuis toujours, mais non, il faut mettre des mots de droit sur ces pratiques.* »

Dans la plupart des cas, les agresseurs sont des hommes. En revanche, les victimes ne sont pas que des jeunes femmes. Le documentaire du journaliste Pierre-Emmanuel Luneau-Daurignac⁽¹⁾ l'explique bien. Il a été montré à tous les étudiants de Staps ayant participé à l'étude. « *Il faut arrêter de croire qu'il ne se passe rien dans le club parce qu'il n'y a pas de fille,* insiste Emilie Giret. A la rentrée prochaine, elle souhaite réaliser des fiches actions avec une nouvelle génération d'étudiants qui iront « *prêcher* » la bonne parole lors de leur stage. Il reste du boulot ! La moitié des 70 présidents de clubs interrogés considèrent ne pas être concernés (lire page 4). La plupart n'ont rien mis en place en termes de prévention.

⁽¹⁾Violences sexuelles dans le sport, l'enquête (2019), encore disponible sur la chaîne Youtube d'Arte.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
By Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr



Formule du midi à 20€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché
**Entrée - Plat
Dessert**
Autres menus :
33€ & 47€

PENSEZ À RÉSERVER ▶ 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀

« Ça a commencé par des bisous volés »

DROIT

« Les textes existent, manque la volonté »

Les clubs peinent à enrayer les violences sexuelles dans le sport, quelle que soit la discipline. Les trois quarts des présidents interrogés par les étudiants poitevins ne se sentent pas concernés. Dans le foot, vingt sur vingt-deux n'ont rien mis en place. La plupart des fédérations font le strict minimum en diffusant des affiches mais ne veillent pas à ce qu'elles soient visibles. « C'est un sujet qui embête tout le monde, relève Jean-Christophe Lapouble, professeur des universités à Poitiers, spécialiste en droit du sport. Les textes existent, à commencer par la Convention internationale des droits de l'enfant, ce qui manque c'est la volonté. »

Les clubs sont responsables quand ils détectent des faits répréhensibles, « ils doivent faire en sorte que cela cesse comme n'importe quelle organisation ! »

ÉVÈNEMENT

Journée du 7 avril, demandez le programme

La faculté des sciences du sport de Poitiers organise jeudi, de 9h à 13h, une journée d'études ouverte au public sur les violences sexuelles dans le sport. Parmi les présents, figurent des représentants du ministère des Sports, du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), de la Fédération française de football ainsi que Pierre-Emmanuel Luneau-Daurignac, réalisateur d'un documentaire sur la question. Tous seront confrontés aux résultats complets de l'enquête menée par les étudiants de master. Un temps d'échanges sur les mesures préventives à instaurer conclura ce programme.

Les témoignages recueillis par les étudiants poitevins en master de management du sport apportent un éclairage particulier sur la manière très progressive dont s'opère le rapprochement entre le bourreau et sa victime. Ils racontent aussi pourquoi elles n'ont pas osé en parler.

■ Romain Mudrak

Un rapprochement très progressif

Gloria(*), 22 ans, a longtemps fait de la natation à un niveau régional. A l'âge de 12 ans, elle a été victime de violences sexuelles par l'un de ses entraîneurs : « Ça a commencé par des bisous volés lors des entraînements quand les autres avaient le dos tourné, des caresses, des mains baladeuses. Et puis il en demandait de plus en plus. Ensuite sont arrivés les vrais câlins où il me déshabillait, les bisous étaient de plus en plus limite, les mains également... Il me demandait de l'affection aussi que je le caresse, que je l'embrasse partout (...) Une semaine après, j'ai cédé pour le rapport sexuel... » **Cindy**, 21 ans, est aujourd'hui joueuse professionnelle de volley-ball. Au cours de sa formation, elle a été témoin de comportements malsains du coach-adjoint



Les témoignages réunis par les étudiants couvrent un large panel de disciplines.

de son club, une « relation copain-copine pas hyper adaptée » qui, au départ, ne la dérangeait pas. Mais peu à peu, les choses ont changé. « Au début c'était juste verbal, puis au fur et à mesure il a pris confiance, un jour pour rigoler je l'ai vu essayer de dégrafer le soutien-gorge d'une fille qui avait oublié sa brassière de sport. (...) Avec certaines filles, dont une en particulier, il a commencé à être vraiment insistant et c'est carrément tombé dans la séduction. (...) Au niveau de son comportement, il était de plus en plus tactile. Des fois, pour corriger des gestes techniques comme le service, il se collait vraiment aux joueuses. Pendant la prépa physique ça lui arrivait aussi de toucher des endroits un peu particuliers en prétextant cher des points de douleurs. »

cher des points de douleurs. »

En parler, c'est dur

Spécialiste de sport acrobatique, **Agathe**, déjà majeure, a entretenu une relation pendant quelques mois avec son coach, avant de se rendre compte qu'il avait des gestes déplacés avec d'autres filles, dont sa petite sœur. « Je n'en ai pas parlé, je me sentais mal à l'aise, tout le monde était au courant de ma vie intime avec lui, indique-t-elle. Je ne savais plus où me mettre dans l'équipe, surtout qu'il a le poste d'entraîneur. » Sa sœur et elle ont quitté le centre de formation contre leur gré. Du côté de **Gloria**, c'est sa mère qui a découvert le pot aux roses en fouillant dans son portable : « J'ai été punie de téléphone et bim elle est tombée sur

tous les messages. » Gloria a carrément arrêté la natation : « Les infos ont fuité et tout le monde me regardait de travers et parlait dans mon dos. Au collège, j'ai été catégorisée comme la plus grosse pute. » A 15 ans, pas simple de dénoncer les abus sexuels de son coach, reprend **Cindy** : « Ce sont de graves accusations, on avait un peu peur de tout ce que ça pouvait engendrer au final. Puis c'est bizarre mais mon amie culpabilisait du fait que le coach puisse avoir de gros problèmes. Du coup on essayait toutes de dire à nos parents qu'on ne se sentait pas trop à l'aise avec lui, qu'il n'était pas un très bon coach mais on faisait plus passer ça sur le dos d'une mauvaise pédagogie. »

(*Tous les prénoms ont été changés.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :



OH MES PROMOS !

Du 6 au 16 avril 2022


JUSQU'À

-50%

*voir conditions en magasin

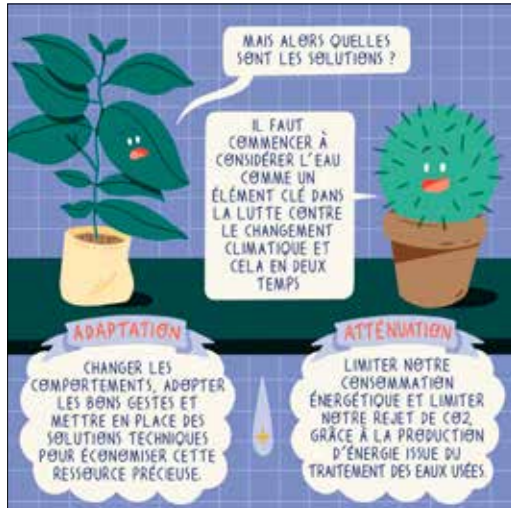
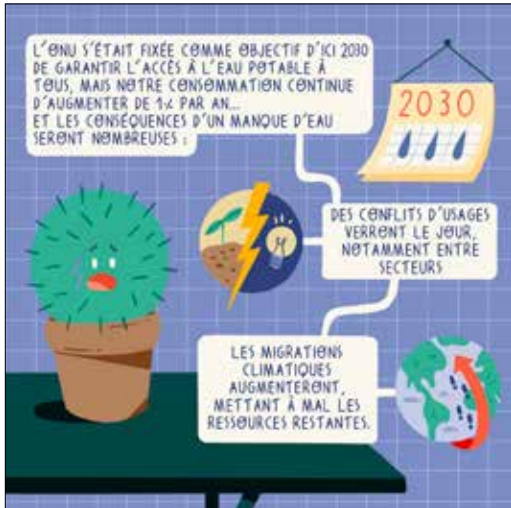
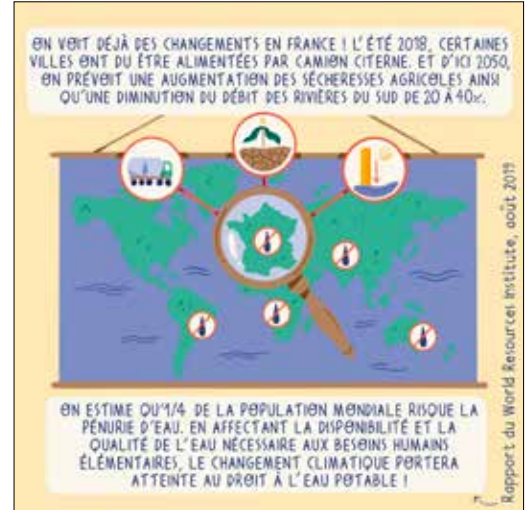
ESPRIT

Le changement climatique a-t-il un impact sur les ressources en eau ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet de cette deuxième saison avec  Ici.Jozi.

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

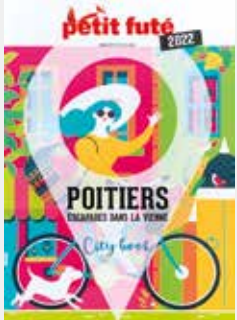
CURIEUX!



BD conçue dans le cadre de l'escape game Héros H2O, un dispositif pédagogique financé par l'Agence de l'Eau Adour Garonne, l'Eau Bordeaux Métropole et Cap Sciences.

Ils s'offrent leurs premières vacances

EDITION
Le Petit Futé renouvelé



L'édition 2022 du city book vient de sortir en librairie. Dans le Petit Futé, on retrouve entre 450 et 500 (bonnes) adresses de bons plans restauration, loisirs, hébergement, tourisme... dont 30% de nouveautés. Si les fondamentaux restent identiques, la couverture a changé et la rubrique « Ce qui a bougé » permet de connaître les derniers lieux « tendance », comme La Caserne, le Palais, l'Arena ou encore les berges de Châtellerauld réhabilitées. « On a aussi ajouté une rubrique Où co-worker à Poitiers ? », explique Pauline Beltrane, responsabilité d'édition et auteure au même titre que Mathilde Wojylac et Pamela Renault (chroniqueuse Lifestyle du 7). Le tout est abondamment illustré de nombreux coups de cœur en début de guide et diffuse « de bonnes ondes » après -ou presque- une crise sanitaire et une guerre qui minent le moral. Tirée à 10 000 exemplaires, l'édition 2022 est à retrouver dans toutes les bonnes librairies et aussi sur petitfute.com, où vous pouvez ne télécharger que la version électronique, pour 35 centimes d'euros de moins que son équivalent papier (6,60€ contre 6,95€).

A Poitiers et Châtellerauld, des ados se bougent pour organiser de A à Z leur départ en vacances. Accompagnés par leur maison de quartier, ils effectuent des petits boulots d'utilité publique pour trouver des fonds et s'occupent de toute la logistique.

■ Romain Mudrak

Le 23 mars, une dizaine d'ados du quartier de la Gibauderie ont passé l'après-midi à nettoyer des voitures, intérieur et extérieur. Et après l'épisode des pluies de sable du Sahara qu'avait connu la Vienne la semaine précédente, il y avait du boulot ! La raison de cette opération ? « On aimerait partir tous ensemble à Pornic en juillet, les gens peuvent donner ce qu'ils veulent », explique Arthur, 14 ans. « On monte entièrement le projet, je serais trop déçu si on ne partait pas », poursuit Tom. Hébergement, nourriture, transport... Ils s'occupent de tout, y compris des activités sur place. Leur budget s'élève à environ 1 500€ la semaine. La maison de quartier prend en charge le déplacement en minibus. Pour autant, on est encore loin du compte... « D'ici l'été, ils tiendront la buvette sur tous les spectacles de la maison de quartier et ils organiseront une tombola », précise Clément, l'animateur qui les encadre.



Des ados de la Gibauderie ont nettoyé des voitures pour se payer leurs vacances.

Dans plusieurs quartiers de Poitiers et de Châtellerauld, des groupes de jeunes se bougent pour se payer des vacances. Au centre socioculturel de la Plaine d'Ozon, à Châtellerauld, aucun projet n'a encore été lancé. « On attend que ça vienne d'eux, s'ils sont motivés, on les accompagne », explique Sébastien Beauvais, responsable du secteur jeunes. Il faut réussir à réinstaller les jeunes dans une dynamique après la Covid. « Toutefois, ici on a l'expérience de ce genre de départs autonomes. Juste avant la pandémie, sept jeunes de 15 à 17 ans sont partis faire du ski pendant une semaine. Entre le trajet, l'hébergement, les repas, la location du matériel et les forfaits, ils ont dû réunir entre 4 000 et 5 000€.

Ils passent devant un jury

Comme à la Gibauderie, le groupe a donné un coup de

main sur la fête de quartier et a participé à plusieurs chantiers éducatifs. « On avait des carreaux de faïence à poser dans le centre de loisirs, on a demandé à un artisan de venir, il a montré quelques techniques aux jeunes pour qu'ils fassent avec lui », raconte Sébastien Beauvais. L'occasion, en même temps, de découvrir le métier. Et ce n'est pas tout... Les porteurs de projet sont aussi

allés chercher des subventions publiques. Plusieurs dispositifs existent comme Innov'Jeunes de la Caisse d'allocations familiales ou Destin'action par la Région Nouvelle-Aquitaine. « Les jeunes passent un entretien devant un jury, ça les rend vraiment acteurs », poursuit Sébastien Beauvais. Et au moment de partir, ils sont encore plus fiers du travail accompli.

Ma première cagnotte personnelle

Certaines maisons de quartier proposent aux adolescents à partir de 16 ans de leur ouvrir un compte individuel. Ces derniers accumulent un pécule non négligeable en réalisant différents chantiers (peinture dans un appartement Ekidom, rénovation du préau de l'école...) et peuvent le réinvestir dans un projet personnel. Nora, 17 ans, a ainsi pu financer son Bafa pour devenir animatrice au centre de loisirs de la Gibauderie : « J'ai pu alimenter ma cagnotte personnelle en embellissant mon quartier, se félicite cette dynamique lycéenne. Je fréquente la maison de quartier depuis toute petite, ce lieu m'a permis de m'épanouir, je suis très contente de pouvoir redonner à d'autres jeunes ce que j'ai reçu. »

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr



Le début de la fin des coupures



En cas d'impayés, les détenteurs d'un compteurs Linky communicant ne subiront plus de coupure totale de l'électricité.

Depuis le 1^{er} avril, finies les coupures d'électricité hors trêve hivernale pour les clients particuliers d'EDF et de Sorégies. Seule condition : être équipé d'un compteur Linky communicant.

■ Claire Brugier

Plùm Energie l'avait juste évoqué, EDF l'a annoncé en novembre et Sorégies, fournisseur et distributeur local d'électricité, vient de s'y engager à son tour. Finies les coupures à la fin de la trêve hivernale ! « C'est bien, mais pas suffisant », commentait fin 2021 la Confédération nationale du logement qui appelait « l'ensemble des fournisseurs à prendre en urgence le même engagement » et réclamait jusqu'à « l'abrogation de la mesure de limitation de puissance ». On n'en est pas encore là...

Concrètement, depuis le 1^{er} avril, les clients particuliers en situation d'impayés d'EDF et de Sorégies s'exposent à une simple limitation de puissance à 1 kilovoltampère (kVA). De quoi « maintenir les usages minimaux de la vie de tous les jours hors période hivernale », souligne Frédéric Bouvier, directeur gé-

néral du fournisseur et distributeur local d'électricité. *Mais les factures restent dues.* » Autre précision importante : la mise en place de la mesure est conditionnée à la présence d'un compteur Linky communicant. Son déploiement est en cours. « Nous ne sommes pas loin de 50% en taux de couverture », note Frédéric Bouvier. L'ensemble des clients de Sorégies devrait être équipés en 2024, mais ceux qui le sont pouvaient déjà bénéficier d'une progressivité. « Cela nous permettait d'éviter 30% des coupures, sachant qu'en cas d'impayé, la procédure de relance dure minimum soixante jours. De plus, souvent la coupure sert de déclic et le courant est rétabli dans la journée. »

Un millier de foyers concernés

Dans la Vienne, Sorégies compte 125 000 clients, dont 14 000 identifiés comme en situation de précarité car bénéficiant du chèque énergie. Parmi ces derniers, « un petit millier sont confrontés à une situation de coupure d'énergie », analyse Frédéric Bouvier. Depuis deux ans, le nombre de foyers en situation d'impayés est stable. Néanmoins, la dette unitaire a

augmenté de 20%, signe que la vulnérabilité s'accroît. »

La conjoncture actuelle, avec la hausse des prix du gaz, du carburant et autres charges incompressibles des foyers, pourrait aussi faire craindre une augmentation du nombre d'impayés, malgré le bouclier tarifaire institué par le gouvernement. Mis en place à partir du 1^{er} février, il limite à 4% maximum la hausse des tarifs de l'électricité. Néanmoins, Frédéric Bouvier se dit confiant et pointe les mesures existantes. « La fin des coupures vient compléter ce que Sorégies a déjà mis en place pour prévenir les situations d'impayés et accompagner les clients de manière personnalisée. » L'énergéticien met en avant la présence de neuf agences de proximité sur le territoire de la Vienne mais aussi son investissement dans la rénovation énergétique, en tant qu'« obligé ». « En 2021, nous avons financé les Certificats d'économie d'énergie de 650 foyers en situation de précarité, pour 1,3M€. Nous travaillons en partenariat étroit avec le Fonds de solidarité pour le logement », rappelle le directeur général pour qui l'une des clefs reste « le développement du conseil à la maîtrise de l'énergie ».

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.



L'Irak

Lana Asaad

CV EXPRESS

Journaliste irakienne. Kurde. Gérante d'un salon de thé à Châtellerauld. Diplômée en journalisme à l'université de Souleimaniye, j'ai complété ma formation par un master en communication. J'ai quitté l'Irak en guerre en 2009, avant d'exercer mon métier en Egypte puis en Jordanie. En 2012, j'ai choisi la France pour poser mes valises et commencer une nouvelle aventure.

J'AIME : Simone de Beauvoir, Paulo Coelho, Gabriel Garcia Márquez, la photo, le chocolat, jouer avec les mots, la mer qu'on voit danser, la nuit et l'odeur de la pluie.

J'AIME PAS : la chaleur, les klaxons, l'intolérance, l'impolitesse, la violence, la sirène, les premiers mercredis du mois, un souvenir de guerre.

L'Irak est un pays du Proche-Orient -de l'ouest de l'Asie-, situé au nord de la péninsule arabique. L'Irak est parfois appelé « le pays des deux fleuves », en référence au Tigre et à l'Euphrate. Bagdad en est la capitale et la plus grande ville.

A l'ouest de l'Iran, au nord-est de la Jordanie, à l'est de la Syrie et au nord-ouest du Koweït, l'Irak occupe une position centrale dans la région et regorge de ressources naturelles, principalement du pétrole et du gaz, dont il possède parmi les plus importantes réserves du monde.

La première civilisation de

l'histoire de l'humanité est née en Mésopotamie, de Mesopotamos, ce qui signifie « entre deux rivières ». Dans ce qu'on appelle le croissant fertile, on trouve selon les historiens les prémices de l'agriculture.

Dès 3 100 avant Jésus-Christ, des douzaines de cités comptant jusqu'à 10 000 habitants occupaient le pays de Sumer dans la basse Mésopotamie. Etats indépendants, elles se soumettaient à un roi. Ces cités-Etats étaient peuplées en majorité de cultivateurs, qui travaillaient hors des murs la journée pour réintégrer la ville le soir.

L'Irak a connu les développe-

ments les plus importants de l'histoire humaine (premières cultures céréalières, développement de l'écrit, des mathématiques, de l'astronomie), y compris l'invention de la roue. Ce fut le premier pays à promulguer des lois par le roi Hammurabi.

On le connaît surtout pour la série de lois qu'il avait fait graver sur un haut pilier en pierre. Cette stèle, sur laquelle se trouve l'un des textes juridiques les plus anciens au monde, révèle que femmes et enfants étaient considérés comme la propriété de l'époux, du père. Les peines étaient sévères. Les délits mineurs étaient punis

par la mutilation ou la mort. Alliant la diplomatie à la force militaire, cette stèle de 2,25m de haut comportant la quasi-totalité du texte en écriture cunéiforme et en langue akkadienne, est exposée de nos jours au musée du Louvre (salle 227) à Paris.

L'Irak est ma belle maison, le pays de la beauté, le pays des civilisations et la capitale de la culture et de l'art, Où que je sois, je porte l'Irak dans mon cœur. Parce que nous voyageons avec les souvenirs de nos propres pays. I miss you Irak !

Lana Asaad



Publi-information

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance



L'AGRICULTURE OFFRE DES PERSPECTIVES

La MFR-CFA de Chauvigny propose une gamme de formations diplômante pour tous ceux et celles qui veulent se diriger vers les métiers de l'agriculture.

L'agriculture pourrait bientôt manquer d'hommes et de femmes, la pyramide des âges est cruelle. De très nombreuses fermes seront à reprendre demain, près de 8 500 dans les cinq ans à venir. Alors l'agriculture, le plus beau métier du monde ? De nombreux jeunes, actifs, engagés, bien dans leur vie, en sont convaincus. Un métier qui a du sens, un métier exigeant mais un métier passion, « où on peut s'éclater », à condition de se former, d'avoir une stratégie, d'échanger et pas forcément de reproduire à l'identique. Contrairement à une idée reçue, les agriculteurs ont toujours été à la pointe de la technologie. Ainsi, parmi les parcours proposés par le CFA-MFR de Chauvigny, une initiation au pilotage de drone est intégrée aux formations : CAPA métiers de l'agriculture, Bac pro Conduite et gestion de l'exploitation agricole. Sans oublier

le Titre professionnel « technicien agricole : produire, transformer et vendre en circuits courts ». Les métiers agricoles sont très variés, avec de multiples facettes. On y évolue au milieu de la nature, avec des animaux, des machines et des produits naturels. Voilà en quoi se distingue le champ professionnel de l'agriculture. Ces métiers ne sont pas réservés aux garçons, les filles trouvent aussi leur place comme salariées ou cheffes d'exploitation. Le secteur agricole se caractérise également par une formidable diversité des lieux de stages, y compris à l'étranger. La formation affiche de très bons résultats d'insertion professionnelle. À niveau identique, le taux d'emploi y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs. Plus qu'un métier, une passion...

**ACCUEIL
SUR RENDEZ-VOUS
TOUS LES MERCREDIS**



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien-Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

Collectivités



Des communes au régime sec

En cas de réélection d'Emmanuel Macron, les collectivités devront réaliser 10Md€ d'économies. Une nouvelle difficile à entendre pour les maires, dont les communes ont vu leurs budgets sabrés par la baisse régulière des dotations.

■ Steve Henot

L'annonce a été froidement accueillie par plusieurs maires de la Vienne. Le 22 mars, le rapporteur général du budget, Laurent Saint-Martin, a assuré qu'Emmanuel Macron demanderait aux collectivités un effort de 10Md€ s'il était réélu, en vue de redresser les finances publiques. « *Par an ou sur tout le mandat ?* », ironise Jean-Louis Ledoux, le maire de Lusignan. Pour Claude Eidelstein, son collègue de Chasseneuil-du-Poitou et

vice-président du Département et de Grand Poitiers, cet effort semble inévitable. « *Quel que soit le président élu, les déficits de l'Etat sont si importants qu'on y est contraint.* »

Grand Poitiers va aider 13 communes

La nouvelle est d'autant plus difficile à encaisser pour nombre d'édiles qu'ils n'ont cessé de voir les dotations de l'Etat s'amaigrir depuis deux quinquennats. « *On a perdu 200 000€ de dotations depuis 2015* », indique Jean-Louis Ledoux. Idem à Bonnes, où « *nous devons faire un lotissement pour faire vivre l'école communale* », précise le maire, Serge Cousin. *On va finalement le faire faire par un privé...* » Dans un moment où l'inflation pourrait tendre les trésoreries à moyen terme (énergies, matières premières, etc.), la marge de manœuvre des collectivités est plus limitée que jamais. « *On nous a supprimé la taxe d'habitation, quel levier nous*

reste-t-il alors ? », interroge Serge Cousin.

Augmenter la fiscalité ? « *Dans mon esprit, c'est la dernière chose à laquelle on doit penser* », répond Claude Eidelstein. « *Exsangue* », la commune de Lusignan n'a pas eu d'autre choix que de voter une nouvelle hausse des impôts de 4% (+10% en 2021). Comme à Chauvigny et Naintré, où le taux de taxe foncière a augmenté de 10 et 28% « *J'ai été élu pour remettre les comptes à l'équilibre, même si c'est un choix difficile, justifie Jean-Louis Ledoux. On continue aussi de serrer les dépenses de fonctionnement.* » Avec, en tête, la nécessité de « *ne pas déstabiliser les services*, souligne le rapporteur général des finances à Grand Poitiers. *Chacun a déjà pris des décisions d'économies. Mais il y a un minimum de charges fixes qu'on ne pourra plus compresser.* »

La baisse continue des dotations globales de fonctionnement (DGF) depuis 2014 a conduit

Grand Poitiers à prévoir dans son budget 2022 un « *pacte fiscal et financier* ». En somme, une enveloppe de solidarité (250 000€) et une autre de soutien à l'investissement (240 000€) qui devraient être distribuées aux treize communes les plus en difficulté au sein de la communauté urbaine, selon plusieurs critères (endettement, projets d'investissement...). Parmi elles, Bonnes (31 000€) et Lusignan (47 000€), mais aussi Cloué, Saint-Sauvant, Savigny-L'Evescault, Tercé... Une façon de compenser d'importantes disparités entre les quarante communes dans l'octroi des DGF (lire le n°398). « *En intégrant Grand Poitiers, on a perdu les dotations de solidarité rurale et on est considéré comme une commune riche* », regrette Serge Cousin. Ces deux enveloppes de soutien communautaire seront soumises au vote du prochain conseil, vendredi. Mais pas de quoi apaiser la colère des maires. « *Et elles sont où les économies de l'Etat ?* »



Notre équipe s'agrandit !

**VOUS ÊTES PLOMBIER,
CHAUFFAGISTE,
FRIGORISTE OU DÉPANNÉUR ...**

On aimerait vous rencontrer !



SARL LUCIEN SERVIN
33 rue de la cassette
86000 POITIERS

05.49.58.26.13

www.lucien-servin.fr

Ukraine : les communes en première ligne

REPÈRES

ACCUEIL
306 ressortissants ukrainiens



Au 1^{er} avril, dans la Vienne, 306 ressortissants ukrainiens dont 101 enfants s'étaient enregistrés auprès de la préfecture, soit une vingtaine de plus que le vendredi précédent. 143 autorisations provisoires de séjour (APS) ont été délivrées et 94 personnes sont actuellement accompagnées par Audacia, association mandatée par la préfecture de la Vienne : 33 personnes au sein du sas d'accueil temporaire collectif du CPAR de Chasseneuil-du-Poitou, 61 personnes orientées vers des hébergements proposés par des collectivités ou des particuliers. L'Etat ne dispose pas en revanche du nombre de personnes bénéficiant d'une « solution d'hébergement issue d'une mobilisation de la solidarité familiale ou amicale ». Enfin, 62 enfants sont scolarisés ou en cours de scolarisation. Les chiffres évoluent quotidiennement.



Jean-Pierre Abelin (2^e à gauche) est mobilisé pour les réfugiés ukrainiens, comme une majorité de ses collègues maires.

Depuis le début de la guerre en Ukraine, les collectivités se mobilisent pour envoyer des dons vers l'Europe de l'Est et accueillir les réfugiés. Sans compter ni l'énergie déployée ni l'argent dépensé. Pour l'instant...

■ Arnault Varanne

Depuis le milieu de semaine dernière, le gymnase du Sanital, à Châtellerault, sert de « sas » à des familles ukrainiennes déracinées. Proche de l'autoroute et spacieux, l'équipement prêté par la Ville a accueilli ses premiers bénéficiaires, temporaires puisqu'ils ne restent que deux ou trois jours. Sollicité par l'Etat, comme ses collègues de Poitiers,

Chasseneuil^(*) et Montmorillon avec lui, Jean-Pierre Abelin joue le jeu de la coopération sans barguigner. « On va bientôt annoncer la mise à disposition de places d'hébergement plus pérennes dans l'ancienne maison de retraite de l'hôpital, prolonge l' élu. Il faut se préparer à ce que ça dure quatre, cinq, six mois. » La centaine de repas préparés chaque jour est, là aussi, assurée par la commune via sa cuisine centrale. A ses frais.

« Des chevilles ouvrières »

« Aujourd'hui, les élus locaux sont les chevilles ouvrières du dispositif mis en place par l'Etat », remarque l'Association des maires de la Vienne. Il n'est pas forcément question de savoir qui paie, mais ça viendra ! »

L'Etat a mandaté Audacia et la Croix-Rouge pour assurer l'accueil et l'accompagnement des familles en provenance d'Ukraine, deux structures qui ont embauché des salariés pour cette mission. Et les collectivités dénichent des logements, qui dans des résidences services, qui dans le parc social d'Ekidom s'agissant de Grand Poitiers... La plateforme mise en place par la préfecture compte 235 places proposées par les communes et 319 par des particuliers (à fin mars). Mais la tendance est plutôt à l'hébergement dans des maisons ou appartements indépendants.

« Un maillage très fin »

A titre d'exemple, Neuville a réhabilité une maison du cœur de ville pouvant héberger entre dix et douze personnes, là encore en faisant appel aux

bonnes volontés. C'est d'ailleurs l'une des marques de fabrique depuis le 24 février. La Protection civile de la Vienne a croulé sous les dons des particuliers et des... communes pendant les premières semaines du conflit (120 tonnes de matériels), au point d'organiser trois convois vers l'Ukraine et les pays voisins. « Les collectivités locales nous permettent d'avoir un maillage très fin », a reconnu le préfet Jean-Marie Girier, au moment de l'inauguration du centre d'accueil du gymnase des Ecossois, à Poitiers. Vêtements, jouets, électroménager... Les communes servent là aussi de porte d'entrée pour leurs généreux administrés.

() Les locaux appartiennent à l'Alpa et abritent déjà un Centre de préparation au retour, dont nous avons parlé dans Le Technopolitain de février.*

LA SEMAINE PROCHAINE RETROUVEZ LE TECHNOLITAIN



Plomberie – Électricité – Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr



Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

Aux urnes... même contaminés



Les panneaux électoraux sont en place, et les électeurs prêts à voter masqués ?

L'élection présidentielle des dimanche 10 et 24 avril se déroule dans un contexte de reprise des contaminations au Covid. Le ministère de l'Intérieur a précisé les modalités de vote, charge aux communes d'appliquer les règles en vigueur.

■ Arnault Varanne

Les panneaux électoraux sont en place, les urnes et isolements dans les starting-blocks. Dans quelques jours, plusieurs centaines d'agents communaux se déploieront dans les salles des fêtes, écoles, mairies et gymnases de la Vienne pour organiser le premier tour de l'élection présidentielle, prévu ce dimanche de 8h à 19h. Face à la recrudescence du nombre de cas de Covid (plus de 100 000 en moyenne par jour), le ministère de l'Intérieur « recommande fortement le port du masque et la distanciation physique ». « L'accès au bureau de vote peut être régulé et l'entrée et la sortie doivent être séparées pour éviter les situations de grande promiscuité »,

indique-t-on place Beauvau.

Avec quelle participation ?

Le droit de vote étant constitutionnel, rien ne peut interdire à un électeur de se rendre aux urnes, même contaminé dans les jours précédents le scrutin. « Il n'y aura pas de test ni de pass vaccinal exigé à l'entrée des bureaux de vote », a redit le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal la semaine dernière. Pour prévenir tout risque, l'Etat dote les communes de masques chirurgicaux, de gel hydroalcoolique et même d'autotests. Les agents devront « nettoyer de manière fréquente » les stylos, urnes et autres isolements. Sans oublier d'aérer dix minutes toutes les heures, conformément aux recommandations. A Poitiers, la Ville « recommande le port du

masque pour les personnes fragiles, les membres des bureaux et agents mobilisés ». La municipalité a prévu d'ajouter des plexis sur les tables de vote.

Une question affleure : ces précautions sanitaires peuvent-elles constituer un frein à la participation ? Au premier tour de 2017, l'abstention avait plafonné dans la Vienne à 20,24%, à 22,38% au deuxième tour. Plusieurs instituts de sondage l'estiment entre 26 et 29%. Cette hausse pourrait s'expliquer par la période de vacances scolaires dans plusieurs départements -la Vienne pour le deuxième tour- et par la nouvelle formule pour établir une procuration. Pas sûr qu'une majorité de personnes âgées se soient ruées sur le site maprocuration.gouv.fr, vers le commissariat de police ou la gendarmerie la plus proche.

Poitiers a trouvé ses assesseurs

Comme lors des précédents scrutins, la Ville de Poitiers a dû se mettre en quête d'assesseurs pour tenir ses 53 bureaux de vote (44 944 électeurs inscrits). L'appel à candidatures a été couronné de succès avec 73 volontaires. « Avec les assesseurs fournis par la Ville, nous en aurons assez, se réjouit le service communication. Qui s'empresse de préciser : « Pour autant, les volontaires sont toujours bienvenus en « réserve » jusqu'à jeudi 18h. » A bons ententeurs... Plus d'infos sur ville-poitiers.fr.



Protégez vos travailleurs isolés

Dispositifs d'assistance aux professionnels

“ Le travailleur isolé exerce hors de vue ou de voix. Il ne peut donc pas faire appel à un collègue en cas d'urgence.”

Pour vous accompagner dans le respect de la réglementation :

Assistance en cas d'alerte 7j/7, 24h24.

Alertes manuelles ou automatiques, géolocalisables pour une intervention rapide.

Appareil adapté et renforcé : étanche (IP67), résiste aux chocs, chutes et températures extrêmes.

05 49 44 59 99

35 rue du Touffenet 86000 POITIERS

www.pvsecurite.fr



Anticiper pour bien gérer

Dans la conjoncture actuelle, les collectivités abondent leur budget énergies, même si l'adhésion au groupement de commandes du syndicat Energies Vienne garantit à la majorité une certaine stabilité des prix de l'électricité et du gaz.



Grand Châtellerault vise l'autonomie énergétique grâce aux équipements existants ou à créer.

■ Claire Brugier

La flambée des prix des énergies n'épargne pas les collectivités. A moyen ou long terme, la rénovation thermique des bâtiments publics ou encore l'acquisition de véhicules électriques représentent des solutions moins coûteuses. A court terme, les budgets prévisionnels traduisent l'urgence mais aussi l'anticipation, mot familier à Energies Vienne via son groupement de commandes. Mis en place en 2014, il épargne non seulement à ses 250 communes adhérentes et à quelques autres les procédures

de marchés publics, mais il est « protecteur de leurs intérêts, assure Elodie Ribardière, la directrice générale des services. A l'origine, le groupement de commandes a été créé pour trouver les meilleures offres en gaz et électricité, à mesure que les tarifs réglementés étaient supprimés. » Aujourd'hui, les marchés subséquents négociés par Energies Vienne, « groupés et anticipés au maximum », restent avantageux. « Alors que le prix de la molécule a été multiplié par trois entre début

et fin 2021 », les communes sont assurées jusqu'en 2024 d'un tarif du gaz compris entre 49 et 53€ TTC/MWh (acheminement inclus et selon le gestionnaire). Pour l'électricité, les marchés qui courent jusqu'à la fin de l'année se situent entre 160 et 170€/MWh (auxquels il faut soustraire la TICFE) pour les grosses communes (puissance supérieure à 36kVA) et entre 172 et 180€ TTC pour les autres.

« Abonder le budget »
« Grâce aux contrats à termes

négociés par Energies Vienne, nous ne sommes pas directement impactés », confirme Gilles Morisseau. Dans son budget prévisionnel, le maire de Biard a néanmoins revu les sommes allouées aux énergies : 23 500€ pour l'électricité contre 18 500€ réalisés en 2021, 34 000€ pour le chauffage contre 22 000€ réalisés l'an passé -mais en tenant compte de la remise en service de la salle des fêtes-, et 3 200€ contre 2 800€ de carburant pour les quatre véhicules municipaux.

A l'échelle de collectivités plus importantes, la démarche est similaire. Grand Poitiers a ainsi augmenté la part énergies de son budget prévisionnel de 400 000€, Poitiers de 200 000€, Châtellerault et Grand Châtellerault de 500 000€ chacune. « Grand Châtellerault s'est engagée depuis douze ans dans Cit'ergie, rappelle Evelyne Azihari, vice-présidente en charge du Développement durable. Mais à court terme, on ne peut qu'abonder le budget en conséquence pour continuer à alimenter tous les sites de l'agglo. » En subissant la hausse. « Le marché précédent s'appuyait sur un tarif de l'électricité de 48€/MWh. En novembre, lors de la signature du nouveau marché, il était de 180€, note l'élue. A long terme, il est important, au niveau de chaque territoire, d'être le plus autonome possible. » Grand Châtellerault a ainsi entrepris d'élaborer un « schéma directeur de production d'énergies renouvelables » attendu en juin.

Partenaire des collectivités au service du développement du territoire



EXPERT DES STRUCTURES SOCIALES ET MEDICO-SOCIALES

- De la Maison Relais à la Résidence Habitat Jeunes
- De la Résidence à l'EHPAD

UN OPÉRATEUR COMPÉTENT

- Maîtrise d'ouvrage
- Aménagement foncier

UNE VASTE PALETTE DE SOLUTIONS

- Logements familiaux, du locatif à l'accession
- Logements adaptés seniors (labellisés HSS®)
- Habitat inclusif
- Gendarmerie

www.habitatdelavienne.fr

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectevous.fr



Ces patrons invoquent l'esprit commando



Raphaël Chauvancy et Nicolas Moinet se sont associés pour décrypter l'esprit commando.

Nicolas Moinet, professeur à l'université de Poitiers et spécialiste d'intelligence économique, vient de publier un livre avec un officier supérieur des troupes de marine. Dans *Agir ou subir ?*, il propose d'appliquer « l'esprit commando » au service de ses projets personnels et professionnels.

■ Romain Mudrak

« Dans un monde de guet-apens permanents, développer un esprit commando est devenu une question de survie. » L'ouverture du livre *Agir ou subir ?*, publié aux éditions Dunod, donne le ton. L'ouvrage écrit par Nicolas Moinet se situe entre le manuel de stratégie économique et le guide de développement personnel. « Il ne s'agit pas de partir du témoignage d'un commando qui a réussi sa vie, explique le professeur de l'Institut d'administration des entreprises (IAE). On a plutôt voulu se demander comment les valeurs des commandos permettaient

de mener à bien ses projets. » Expert en intelligence économique, il s'est associé pour l'occasion à un véritable officier supérieur des troupes de marine, Raphaël Chauvancy, détaché depuis 2018 au sein des UK Commando Forces et chargé de cours, comme lui, à l'École de guerre économique. Ces valeurs sont au nombre de neuf : le courage, l'unité, l'humilité, l'adaptabilité, l'excellence, l'abnégation, la détermination ainsi que l'humour et la joie. Un chapitre est consacré à chacune d'entre elles. Chaque partie se termine par des conseils et une liste de (bonnes) questions à se poser. « Aucune de ces qualités n'est supérieure à une autre, précisent les auteurs. Surtout, aucune, même si elle est particulièrement développée chez vous, ne peut compenser les carences des autres. » En reprenant l'exemple de la joie, certains diront que cette attitude n'est pas immédiatement assimilée aux commandos. Et pourtant, pour les auteurs, « elle est le ciment sans lequel tout peut se déliter. Elle est le pilier qui permet à chacun de devenir ce qu'il est, et au collectif d'être plus que la somme des

membres qui le composent. »

Commando et entrepreneur à la fois

Toutes ces valeurs peuvent être déclinées dans le monde de l'entreprise. Geoffroy Roux de Bézieux en est persuadé. Le président du Mouvement des entreprises de France (Medef), lui-même ex-membre du commando Jaubert, signe la préface de ce livre : « *Commando comme entrepreneur croient tous les deux en leurs équipes. Ils sont convaincus que le potentiel humain est insoupçonné, que chaque membre est doté d'une force bien supérieure à ce qu'il croit, et que la réussite du projet ou de l'opération dépend autant du mental que des capacités individuelles.* » Selon lui, *Agir ou subir ?* mériterait de devenir « un livre de chevet pour toutes celles et ceux qui aspirent à grandir aussi bien professionnellement que personnellement ». Dans notre monde interconnecté où les informations, les normes et les acteurs ne manquent pas, « l'agilité est un facteur clé de succès », notent encore les auteurs. Ce livre contribue à obtenir ce super-pouvoir.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OFFRE
MONUMENTS**

DU 17 MARS AU 2 MAI 2022

**TVA
OFFERTE**
sur tous les monuments*

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf - Hors pose, semelle et gravure. Voir conditions de l'offre en agence. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNERAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

Ivre comme une abeille

SÉCHERESSE

Déjà des prélèvements d'eau restreints

Hier, lundi 4 avril, la préfecture de la Vienne a annoncé avoir pris de nouvelles mesures de limitation ou de suspension des prélèvements d'eau. Elles concernent les bassins du Clain, de la Dive du Nord, de la Veude et du Négron pour tous les usages, à partir de tous les prélèvements d'eau par pompage dans une rivière, dans un forage, dans un puits ou dans un plan d'eau connecté. Les prélèvements d'eau sur le réseau d'eau potable, eux, ne sont pas concernés. Le préfet Jean-Marie Girier avait déjà signé trois arrêtés préfectoraux en ce sens, le 31 mars dernier.

CLIMAT

Greenpeace souhaite une « présidence crédible »

Samedi dernier, sur le parvis de la mairie de Poitiers, les militants locaux de Greenpeace ont mené une action en vue du premier tour de l'élection présidentielle. Leur objectif ? Affirmer le besoin d'une présidence à la hauteur des enjeux environnementaux, alors que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) vient de sortir un nouveau rapport présentant des solutions pour limiter le réchauffement de la planète. « Le président sortant a un bilan écologique déplorable, et Greenpeace espère pouvoir faire un constat plus positif dans cinq ans car le prochain quinquennat sera décisif, notamment dans la lutte contre les changements climatiques », explique Monique Blanchard, référente climat de Greenpeace Poitiers.



Victor Desclos le Peley s'intéresse à l'un des facteurs de stress des abeilles, les pesticides.

Depuis un an, Victor Desclos le Peley mène une thèse à Poitiers sur l'impact de certains pesticides sur le comportement et le développement des abeilles. **Signe particulier : il suit les spécimens tout au long de leur vie, soit environ trente-cinq jours.**

■ Romain Mudrak

« Si elles venaient à disparaître, nous n'aurions plus que quatre ans à vivre. » C'est sur cette phrase mystérieuse que Victor Desclos le Peley a débuté sa prestation lors de la finale Nord-Aquitaine du concours Ma Thèse en 180 secondes (lien sur Le7.info). De qui parlait-il ? Des abeilles qui jouent un rôle si important pour la reproduction des végétaux et notre alimentation à travers la pollinisation. Doctorant au sein de l'équipe Ecologie et biologie des inte-

ractions (EBI) de l'université de Poitiers, il a entamé en février 2021 un travail de recherche consacré à l'impact de certains pesticides sur le comportement des abeilles. Une question cruciale à la hauteur de la polémique créée par la réintroduction des néonicotinoïdes dans les cultures de betteraves. En réalité, si les abeilles ne meurent pas directement au contact de cette molécule, d'autres effets tout aussi problématiques apparaissent. Elles ne parviennent plus à s'orienter correctement ou à communiquer. Un peu comme les humains quand ils consomment trop d'alcool.

Une puce sur le dos

L'impact néfaste des néonicotinoïdes est désormais bien connu. Victor Desclos le Peley va donc s'intéresser à des molécules moins étudiées mais répandues pour évaluer précisément leurs effets « non mortels ». Pour cela, il va suivre les abeilles sur le long terme.

« Dans un premier temps, je vais élever des larves en ajoutant à leur alimentation une dose de pesticide correspondant à ce qu'elles pourraient rencontrer dans leur environnement, explique le doctorant. Une façon d'observer leur développement. « Ensuite, j'équipe les jeunes abeilles d'une puce RFID qui fonctionne comme un badge d'entreprise afin de suivre leurs entrées et leurs sorties de la ruche. » L'été dernier, le chercheur a doté plus de 3 500 abeilles d'une sorte de petit sac à dos très élégant. Tout cela sur le site du Magneraud, dans les Deux-

Sèvres, propriété de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae). Evidemment, cette exposition volontaire aux pesticides pose un problème éthique. Mais c'est le prix à payer pour faire la lumière sur les effets délétères de ces produits. La thèse de Victor est financée dans le cadre du plan gouvernemental Ecophyto visant à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Malheureusement, entre l'artificialisation des terres, les maladies et le frelon asiatique, la survie de l'abeille est loin d'être assurée... et la nôtre avec.

Un jeu pour mieux connaître les abeilles

Connaissez-vous Be happy bees ? L'association Un monde pour tous a créé ce jeu de cartes en collaboration avec Freddie-Jeanne Richard, maître de conférences à l'université de Poitiers, pour aborder de façon interactive la vie des « abeilles à miel » et ce qui les menace. Le but ? Collecter des réserves avant l'arrivée de l'hiver et déjouer les attaques... Ce jeu est destiné aux familles et aux écoles dès le primaire. Plus d'infos sur umtp.biodiversite@yahoo.fr ou à la Maison du tourisme, à Poitiers.



cuve & eau
RÉCUPÉRATEUR D'EAU DE PLUIE

**VENTE & INSTALLATION
DE RÉCUPÉRATEURS
D'EAU DE PLUIE**

**MURS VÉGÉTALISABLES OU HABILLABLES
CLÔTURES EN RÉSERVE D'EAU
REMORQUES D'ARROSEMENT
SAV & ENTRETIEN**



70, avenue de Bordeaux - 86130 Jaunay-Marigny - 05 49 62 83 29 - 06 14 650 639

Que s'expriment les volontés

Les directives anticipées sont les souhaits qu'exprime une personne concernant sa fin de vie. Ce droit reste néanmoins méconnu du public. C'est pourquoi le CHU de Poitiers vient d'ouvrir une cellule dédiée d'information et de recueil.

■ Steve Henot

C'est une première en France. Avec le soutien de l'Agence régionale de santé (ARS), le CHU de Poitiers a créé une cellule d'information et de recueil des directives anticipées (Cirda), à savoir des souhaits exprimés par les personnes concernant leur fin de vie. Sa mission ? Sensibiliser et informer sur ce sujet. « Les directives anticipées sont très peu connues des professionnels et des usagers », observe Estelle Amiot. En binôme avec le Dr Laurent Montaz, chef de service de soins palliatifs, l'infirmière référente « parcours directives anticipées » entame un important chantier

de communication dans tous les services de l'établissement. Pendant ses cinq années en soins palliatifs, elle a pu mesurer cet enjeu crucial. « Sans directive, on était un peu embêté. Quand la personne ne pouvait plus s'exprimer, il fallait en passer par de grandes réunions collégiales pour décider, se souvient-elle. Souvent, les équipes soignantes n'osent pas en parler. Il y a tout un remaniement à faire. Dans la culture anglo-saxonne, c'est la deuxième question que l'on pose aux patients, après celle sur leurs allergies. »

Vers une « convention citoyenne » ?

La création de cette cellule répond à un axe d'amélioration pointé par la Haute autorité de santé (HAS), plus qu'à une augmentation des cas délicats au CHU. « Ça l'a été dans tous les CHU de France. » Pour Estelle Amiot, il s'agira ensuite de former le monde médico-social extérieur -les Ehpad en tête- et les associations du territoire qui gravitent autour de l'hôpital.



Seulement 12 à 15% des Français ont rédigé leurs directives anticipées.

Puis, d'ici la fin de l'année, d'aider à la rédaction de directives^(*) sous la forme d'ateliers ou de consultations pour les usagers. Un bilan de son action sera réalisé dans deux ans, pour un éventuel essaimage au national. « Seulement 12 à 15% de la population a rédigé des directives, indique l'infirmière. Cela reste un tabou sociétal : il ne faut pas parler de la mort. »

Lors de la conférence de presse de présentation de son programme, le 17 mars, Emmanuel Macron a reconnu que les

directives anticipées n'étaient pas assez connues. Et annoncé qu'il lancerait une « convention citoyenne » pour trancher le débat sur la fin de vie s'il était réélu. « De la perte de temps », a réagi l'Association pour le droit à mourir dans la dignité (ADMD). En 2013, une conférence citoyenne mise en place par le Comité national consultatif d'éthique s'était déjà prononcée en faveur du suicide assisté et d'une exception d'euthanasie. Les candidats à l'élection présidentielle Anne Hidalgo (PS), Yannick Jadot (EELV)

et Jean-Luc Mélenchon (LFI) se sont notamment engagés à modifier la loi Claeys-Léonetti de 2016, pour légaliser l'euthanasie. Pour Estelle Amiot, il convient de libérer la parole entre les parties. « Ce sont souvent des questions de douleurs non calmées. En soins palliatifs, alors qu'ils avaient réclamé la mort, des patients changeaient d'avis à partir du moment où on était plus à leur écoute. »

^(*)C'est désormais possible, en ligne, via le service Mon Espace Santé.

- Publi-information -

Soudé à son projet

A 30 ans, Thibaud Cottineau vient de se lancer dans la création de meubles en métal et bois, après une première carrière de soudeur spécialiste des chantiers de l'extrême. Installé à Saint-Secundin, il cherche les clés pour développer son activité.

Les cinq premiers modèles sont prêts, de quoi lancer l'aventure. Thibaud Cottineau a dessiné lui-même les lignes fluides de ses différentes tables basses et autres étagères. Au cœur de son ouvrage, deux matériaux complémentaires : le bois et, surtout, le métal que le jeune homme de 30 ans façonne à sa manière depuis longtemps déjà. Avant de créer des meubles design, Thibaud Cottineau était soudeur d'un genre surprenant. « J'étais cordiste. Je travaillais sur les

chantiers de paquebots à Saint-Nazaire et sur des immeubles à Paris. C'était passionnant mais j'ai souhaité stopper pour réduire mes déplacements. »

Titulaire d'un BTS en dessin de structures métalliques, il a décidé il y a quelques mois de se tourner vers un métier à vocation plus artistique. Direction Saint-Secundin et la création de l'Atelier Cottineau. La découpe des pièces est confiée à des sous-traitants de la Vienne, comme la peinture époxy à l'aspect mat et sableux. Lui s'occupe pour l'instant de l'assemblage avec différentes techniques de soudure quasiment invisibles. Mais pour aller plus loin et plus vite, il doit convaincre les banques de l'aider à investir dans de nouveaux outils. C'est pour cela que Thibaud Cottineau s'est déplacé début mars aux Cafés de la Création du Crédit Agricole Touraine-Poitou. « Je

suis venu pour savoir quels éléments mettre en avant dans mon dossier. Il me faut aussi améliorer le marketing pour mieux vendre mes créations. » Avec ces conseils, il pourrait à nouveau bientôt tutoyer les sommets.

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A la Tomate Blanche : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 04/22.



L'accueil des réfugiés vu par un chercheur en exil

RECHERCHE L'IC2MP labellisé par la Ligue contre le cancer

Au sein de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP), une équipe d'une quinzaine de chercheurs planche depuis vingt ans sur des pistes de traitements de différents cancers. Preuve que le but se rapproche, la Ligue contre le cancer vient de labelliser cette unité pour ses travaux portant sur de nouveaux outils théranostiques qui associent thérapie et diagnostic. « Ces médicaments intelligents embarquent un système intégré qui permet de proposer un traitement personnalisé pour chaque patient et de suivre en temps réel l'efficacité de ce traitement », précise le laboratoire. Pour Sébastien Papot, professeur à l'IC2MP et porteur du projet, « cette labellisation va permettre d'accélérer les recherches. Nous allons pouvoir multiplier les tests, éprouver plus rapidement nos idées, accumuler plus de résultats ». De plus, en ciblant le micro-environnement tumoral, le laboratoire vise les marqueurs communs à plusieurs cancers et espère ainsi mettre au point un médicament capable d'atteindre une grande partie des tumeurs solides. Un atout certain quand on connaît le coût et le temps nécessaires pour développer un traitement et obtenir les autorisations de mise sur le marché.

Au terme d'un long périple, Nasir Ahmad Nusrati est arrivé en décembre à Poitiers avec sa famille. Accueilli dans le cadre d'un programme de protection des scientifiques, ce chercheur exilé afghan va réaliser une thèse sur le droit des réfugiés.

■ Romain Mudrak

Ce fut sa première question en arrivant à Poitiers, le 21 décembre 2021. Où est la bibliothèque ? Nasir Ahmad Nusrati est une référence dans son pays, l'Afghanistan. Ce chercheur en droit et sciences politiques dispose d'une solide expérience d'enseignement à l'université de Kandahar et compte une dizaine de publications scientifiques à son actif. A seulement 29 ans, il a même été nommé doyen de sa faculté et porté les travaux d'un centre de recherche créé avec l'Inde voisine. Mais tout s'est arrêté d'un coup, l'été dernier, avec le retour des Talibans au pouvoir. « Mon université a très vite fermé, il est devenu difficile de travailler en Afghanistan, explique-t-il dans un français bien maîtrisé que l'intéressé a appris en licence à partir de 2014. Impossible de parler avec les médias. Beaucoup de restrictions sont apparues pour les femmes. Les droits fondamentaux n'étaient plus assurés. » Avec sa compagne et sa petite fille alors âgée de 4 mois, ils sont partis. Direction



En exil en France, le chercheur afghan Nasir Ahmad Nusrati va s'intéresser aux droits des réfugiés.

l'Iran d'abord, avec la quête de médicaments comme prétexte. Après plusieurs étapes, la petite famille est parvenue à rejoindre Istanbul puis Paris en avion. Au total, leur voyage a duré près d'un mois. Comme les Ukrainiens qui fuient actuellement les bombes russes, Nasir et les siens ont quitté leur appartement avec le strict minimum, contenu dans trois valises.

Une solution durable pour les réfugiés

Ce chercheur émérite est reçu en France dans le cadre du Programme d'aide à l'accueil en urgence des scientifiques en exil (Pause), initié par l'Etat français en janvier 2017. Son profil a séduit les représentants de l'université de Poitiers, engagée dans cette coopération depuis ses origines (lire ci-contre). « Nous sommes nombreux à travailler sur les migrations

internationales dans notre laboratoire. Et en droit, il est obligatoire de savoir parler français », précise Florian Aumond, maître de conférences à la faculté de droit et sciences sociales. Avec son collègue Philippe Lagrange, il dirige la thèse que Nasir Ahmad Nusrati réalisera le temps de sa présence en France au sein du laboratoire Cecoji. Le thème ?

Les « solutions durables » à la situation des réfugiés, avec pour cas pratique les réfugiés afghans. Le programme Pause finance 60% de son salaire de doctorant pendant trois ans, l'université prend en charge le solde ainsi que les premiers loyers pour son appartement poitevin. A travers ses travaux, Nasir veut être utile. Une façon de rendre ce qu'on lui a donné.

Des étudiants réfugiés aussi

L'université de Poitiers a déjà reçu six autres chercheurs en exil dans le cadre de Pause. Mais l'établissement a aussi développé son propre programme nommé Espoir pour accueillir des étudiants réfugiés. Ils sont trente-cinq à bénéficier notamment de cours de Français langue étrangère (FLE). « On a de plus en plus de demandes, on cherche des fonds à travers la fondation de l'université pour financer cette action », souligne Christine Fernandez-Maloigne, vice-présidente aux relations internationales. A noter que l'Alliance European campus of city universities (EC2U), pilotée par l'université de Poitiers, vient d'intégrer symboliquement l'université nationale Ivan Franko de Lviv, en Ukraine.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





© CRÉDIT PHOTO : SOLOTTIANA

20H POITIERS vs. MULHOUSE NMI • J07 • PHASE 2

MARDI 5 AVRIL

PB86.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COMMUNICIPALITÉ DÉVELOPPEMENT



SALLE DE ST-ELOI • PLACE À PARTIR DE 8€

Reprise des négociations

CHAMPIONNAT Le classement du groupe A

		MJ	V	D
1	Angers	14	12	2
2	Le Havre	14	8	6
3	Poitiers	13	9	4
4	Lorient	14	7	7
5	Rueil	14	6	8
6	La Rochelle	14	6	8
7	Mulhouse	14	6	8
8	Chartres	13	6	7
9	Caen	14	5	9
10	Lyon	14	4	10

POULE HAUTE

Les matchs de la 7^e journée

Mardi 5 avril. Rueil-Le Havre, La Rochelle-Caen, Angers-Lyon, Poitiers-Mulhouse, Lorient-Chartres.

DISPARITION

Hommage à François Pietrzak

Il partageait sa vie entre Poitiers et Aix-Maurienne, appareil photo en bandoulière au bord des parquets du PB86 et de l'Aix-Maurienne Savoie Basket. François Pietrzak alias le Pictosavoyard a disparu lundi 28 mars, des suites d'une longue maladie. La communauté basket lui a rendu un bel hommage sur les réseaux sociaux. Nous l'avions reçu début avril 2019, une séquence à retrouver sur la page Facebook du 7. La rédaction adresse à sa famille ses plus sincères condoléances.



Dr Sololiana

Kevin Mendy et ses coéquipiers ont le regard tourné vers la réception de Mulhouse ce soir.

Privé de match à Chartres jeudi pour cause de Covid, le PB86 reçoit ce mardi une formation de Mulhouse qui avait interrompu sa belle série à l'aller. Il y aura de la revanche dans l'air sans forcément les repères.

■ Arnault Varanne

Depuis la mi-mars 2020, le Poitiers Basket 86 était passé entre les gouttes, avec aucun cluster à déplorer dans ses effectifs successifs. Voilà qu'en plein rush vers les play-offs, l'équipe a dû suspendre son vol la semaine dernière, avec quatre

cas positifs sur douze dans l'effectif. Aucun n'a été scotché au lit ou fiévreux au point de ne pas tenir debout. N'empêche, l'intégralité du groupe a été au repos forcé jeudi et vendredi, avant de reprendre le chemin de la salle samedi. Tous les contaminés étaient présents hier à l'entraînement. Ils se sont joints à leurs coéquipiers avant d'entamer la dernière ligne droite de la deuxième phase : Mulhouse à domicile ce mardi, Caen en Normandie vendredi, Lyon à l'Arena mardi 12 et Le Havre en Seine-Maritime le 15 avril.

La Fédération française a choisi de fixer le match en retard à Chartres au plus tard le 18 avril, soit six jours maximum avant le premier tour des play-offs à l'extérieur. Pas l'idéal mais

ça vaut mieux qu'un forfait qui aurait été pénalisant d'un point de vue comptable. La première place étant désormais une chimère, Andy Thornton-Jones et ses ouailles doivent « sécuriser » la deuxième, synonyme d'avantage du terrain des 1/8^{es} de finale jusqu'à la finale potentielle. Pas négligeable... mais pas acquis non plus vu la forme du Havre, vainqueur à Saint-Eloi par KO (90-102) l'autre samedi et tombeur de Lorient dans la foulée (88-66).

Mais avant de se lancer dans des calculs d'apothicaire, il est préférable de regarder le pedigree du visiteur du soir, en l'occurrence Mulhouse Basket Association. Les Alsaciens sont tombés face à Angers (vendredi, 79-84), Lorient et La Rochelle

mais se sont tout de même payé le scalp poitevin à l'aller, grâce notamment à un troisième quart-temps ébouriffant (28-9, 84-78 au final). Ils s'étaient appuyés sur un cinq magique : Serrano-Durand-Mackey-Mensah-Ndoye. Ajoutons Quentin Diehl (11,3pts, 3,1rbd) et l'intérieur Johan Grebongo (8,5pts, 4,8rbd) à la liste des tourments possibles pour Pontens et ses coéquipiers. Club assez jeune, le MBA joue les trouble-fête sans complexe dans cette deuxième phase. Autrement dit, même en manque de repères en raison de la coupure Covid, les Poitevins devront s'arracher pour s'offrir leur vingt-cinquième victoire de la saison, une de plus sur le (long) chemin d'un retour en Pro B.

**DES BONNS
PLANS ET DES
EXPÉRIENCES**



NOUVELLE ÉDITION!

VERSION
NUMÉRIQUE
OFFERTE



En vente chez votre libraire, sur internet et sur les réseaux sociaux

www.petitfute.com



« Quand on voit le chemin parcouru... »



« Ce sont les détails qui font la différence », estime Charly Pontens

Après cinq saisons en Pro B entre Blois et Quimper, Charly Pontens (26 ans, 1,90m) ne regrette pas son retour en Nationale 1 sous le maillot du PB86. Le meneur titulaire parle peu mais juste. Extraits.

■ Arnault Varanne

Vous aviez dit il y a quelques semaines qu'il faudrait jauger cette équipe quand elle serait dans le dur, après l'arrêt de la série de victoires (14). On y est ?

« On a perdu deux fois (Mulhouse, Le Havre) et, surtout, on enchaîne des matchs compliqués avec trois prolongations d'affilée. Après, ça fait partie du championnat. On peut se jauger et rebondir après chaque défaite. »

Il reste quatre matchs, Angers a trois victoires d'avance et le goal-average. Complicé pour la montée directe ?

« Il faut jouer les matchs, on ne sait pas ce qui peut se passer pour nous et les autres équipes. Tant que rien n'est fait mathématiquement, il faut continuer à mettre la pression sur Angers. On ne va pas lâcher les armes maintenant. »

Qu'est-ce qui vous a manqué face à Mulhouse et au Havre, un peu de lucidité ?

« Le facteur fatigue entre en ligne de compte, c'est sûr. Quand on n'arrive pas à tuer les matchs dans le temps réglementaire, on jette la pièce en l'air. Ce sont les détails qui font la différence. »

En dépit de ces quelques défaites, la saison reste très positive. C'est aussi votre avis ?

« C'est une très belle saison qui n'est pas encore terminée. Quand on voit le chemin parcouru, la série de victoires et ce qu'on arrive à donner au public après deux années difficiles, c'est positif. On a un très bon groupe, jeune avec quelques joueurs expérimentés. »

« L'enchaînement des victoires participe à cette bonne ambiance. Individuellement (8,5pts, 2,7rbd, 3,4pds), je suis content de certains aspects, un peu moins satisfait sur d'autres points. Physiquement, je pioche un peu car je traîne une gêne au pied depuis décembre. »

« Hâte » d'être à l'Arena

Etes-vous surpris du niveau de jeu en Nationale 1 ?

« Je suis agréablement surpris, oui. J'avais disputé une saison avec Golbey-Epinal avec l'ancienne formule. Là, on rencontre les meilleures équipes de la poule B. C'est exigeant physiquement car les matchs s'enchaînent. Et au final, seules deux équipes monteront en Pro B. Pour une troisième division nationale, on est sur un niveau de basket intéressant. »

L'environnement du club (supporters, staffs médical, technique, administratif...) vous paraît-il adapté ?

« Poitiers est un club structuré »

pour la Pro B, je ne suis pas du tout dépaysé par rapport à ce que j'ai connu ailleurs. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai signé ici. »

Le 12 avril, vous jouerez un premier match à l'Arena Futuroscope. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

« J'ai hâte d'y être, ça va être un très beau rendez-vous pour les joueurs, le public, la ville. On aura tous à cœur de bien faire. Après, il ne faut pas se mettre plus de pression que cela ou alors qu'elle soit positive. »

Vous alternez entre le 5x5 et le 3x3. Les Jeux olympiques de Paris 2024 sont-ils dans un coin de votre tête ?

« J'ai commencé en 2012, j'enchaîne depuis quatre-cinq saisons le 5x5 et le 3x3. Physiquement, ça commence à être dur de faire autant de sacrifices l'été. Mais les Jeux, c'est tout près... sachant qu'il peut se passer plein de choses d'ici 2024. Si près, si loin, c'est exactement ça. Il y a de plus en plus de concurrence. »

Une qualité ?

« Réfléchi. »

Un défaut ?

« Trop réfléchi peut-être ! Parfois, il faudrait que je me pose moins de questions. »

Un surnom ?

« Monsieur Moustache. Ça vient de la Coupe du monde 2018 de foot. On a fait un barbecue avec mes amis d'enfance. J'étais arrivé avec la moustache et je l'avais gardée une semaine après pour un stage de 3x3. C'est resté ! »

Gamin, vous rêviez à...

« Pas forcément d'être basketteur ! J'ai le souvenir d'avoir fait beaucoup de sacrifices, ça s'est fait naturellement. »

Votre plus grande peur ?

« L'échec... C'est ce qui me motive à bosser tous les jours. »

Un don caché ?

« Pas du tout ! »

Une journée dans la peau de...

« D'un big man au basket pour voir le sport qu'il fait par rapport au mien. On nous demande des choses tellement différentes ! »

Un livre de chevet ?

« Actuellement, non. Le dernier bouquin qui m'a marqué, c'est un Joël Dicker, La disparition de Stéphanie Maier. Les cours (il est en dernière année d'école de commerce à Grenoble, ndlr) me prennent pas mal de temps. »

Un voyage ?

« New York en famille quand j'étais plus jeune. Après, je dirais aussi Hyderabad, en Inde, où je suis allé pour un tournoi de basket 3x3 (Nation's League des moins de 23 ans, ndlr). Ça a été un choc culturel. »

Un péché mignon ?

« Que des trucs gentillets ! Je suis assez gourmand dans l'ensemble mais mon corps arrive à dire stop quand il faut. »

Passé par le Pôle France entre 2010 et 2013, Charly Pontens a rejoint Boulogne, puis Hyères-Toulon, en Pro B, avant de filer à Golbey-Epinal, en Nationale 1, où il a été davantage responsabilisé. Après trois ans à Blois et deux à Quimper, le voilà meneur titulaire du PB86. Il tourne depuis la rentrée à 8,5pts, 2,7rbd et 3,4pds.

3^E

9 VICTOIRES
4 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Mulhouse

7^E

6 VICTOIRES
8 DÉFAITES

Mardi 5 avril, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de M. Charruyer et M^{me} Ouardad

POITIERS



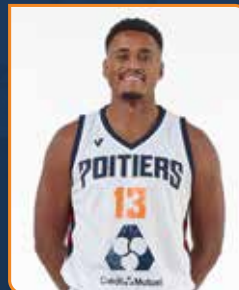
5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



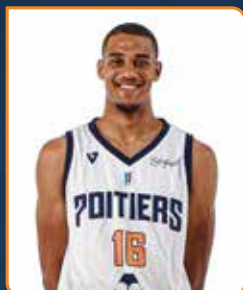
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,89m - ailier
FR - 20 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 33 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

MULHOUSE



0. William Mensah
1,75 - meneur
FR - 26 ans



4. Alex Skoczylas
1,80m - meneur
FR - 19 ans



6. Victor Serrano
2,10m - pivot
ESP - 33 ans



7. Quentin Diehl
1,85m - arrière
FR - 30 ans



8. Johan Grenbongo
2,04m - intérieur
CF - 28 ans



11. Sidy N'Dir
1,83m - meneur/arrière
FR - 26 ans



17. Morgan Durand
1,88m - arrière/ailier
FR - 29 ans



20. Momar Ndoye
1,98m - ailier/intérieur
FR - 26 ans



25. Willis Mackey
2,03 - ailier
BAH - 25 ans

Entraîneur : Terrick Nerome

Le water-polo fait des étincelles



Pour leur première saison en compétition, les poloïstes du Cep Poitiers aquatique se distinguent.

Ressuscité en septembre 2020 au sein du Cep Poitiers aquatique, le water-polo poitevin n'est entré dans la compétition qu'à l'automne dernier mais il fait la course en tête de sa poule de Nationale 3.

■ Claire Brugier

Huit victoires dans la dernière samedi à Niort 11-8 et une défaite depuis octobre ! Pari gagné pour les poloïstes du Cep Poitiers aquatique partis de rien ou presque fin 2019 (Le 7 n°501). Aujourd'hui, l'équipe, mixte et entraînée bénévolement par Damien Loel, est actuellement première sur sept de sa poule de Nationale 3. Ainsi, sans créneaux attirés dans un bassin, une poignée d'acharnés qui persistaient à s'entraîner tantôt à la piscine

de Civaux, tantôt dans celle du Creps de Vouneuil-sous-Biard ou à la Ganterie à Poitiers ont-ils ressuscité le water-polo pratiqué jusqu'en 2018 au Stade poitevin (Nationale 2). Pour y parvenir, ils ont pu compter sur le sens de l'hospitalité du jeune Cep Poitiers natation synchronisée, fondé en 2016 et devenu à l'occasion de leur arrivée en septembre 2020 Cep Poitiers aquatique. « Ils étaient une vingtaine, des personnes motivées, avec une mentalité proche de la nôtre », raconte Eric Zearo, le président d'un club qui compte aujourd'hui 105 adhérents, la crise sanitaire ayant brutalement éclairci les rangs de la natation synchronisée de... 40%.

Côté water-polo, l'effectif se monte à une quarantaine de personnes, compétition et loisir confondus. De toute façon, lors des entraînements, le samedi de 15h à 17h30 à la piscine

Joël-Potreau (hors jours de match) et le jeudi soir de 21h à 22h à la Ganterie, tout le monde est dans le même bassin. La majorité des poloïstes a entre 20 et 30 ans, le doyen du groupe 60 ans. Une quinzaine participent à la compétition et se relaient pour assurer les quatre fois huit minutes de match.

Consolider le club

« En natation synchronisée comme en water-polo, notre maître-mot c'est le plaisir », assène Eric Zearo. Alors certes, au vu de leurs résultats, les poloïstes pourraient raisonnablement rêver aux play-offs, peut-être même à la Nationale 2... Rêver seulement. « Quoi qu'il arrive, nous ne monterons pas. L'objectif des trois ou quatre prochaines années est la consolidation du club. » Le Cep Poitiers aquatique ne veut pas brûler les étapes. « Nous voulons pérenniser financière-

ment et humainement le club, qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles », précise le président. Pour évoluer en Nationale 2, le budget n'est pas le même. Nous ne pouvons pas nous le permettre pour le moment et nous souhaitons plutôt privilégier la création d'une école de water-polo pour les 11-15 ans. » Sachant par ailleurs que, dans les deux disciplines, le club prépare déjà « le développement du sport handicap ».

Le Cep Poitiers aquatique est donc un club atypique et Eric Zearo revendique cette différence. « Au niveau compétition, nous n'avons aucun objectif. En tant que président, je ne mets aucune pression sportive, juste que tout le monde ait le sourire en sortant du bassin. »

Suivez l'actualité du club sur la page Facebook Cep Poitiers aquatique. Prochain match de water-polo Nationale 3, samedi, à domicile contre La Rochelle.

FOOTBALL

Chauvigny s'incline face au Stade bordelais

Seul club de Nationale 3 de la Vienne à jouer le week-end dernier dans le cadre du championnat, Chauvigny s'est incliné face au Stade bordelais (0-2). A l'issue de la rencontre, l'entraîneur Stéphane Malloyer a pointé du doigt « le système de jeu mis en place en début de match ». Les Chauvinois recevront Anglet samedi.

HANDBALL

Les Griffons défaits à Annecy

En déplacement à Annecy, dans le cadre de la 17^e journée du championnat de Nationale 1, le Grand Poitiers handball 86 a perdu 34-31. Prochain match samedi, à domicile, face à l'ASPTT Mulhouse/Rixheim.

Parties pour gagner

Ex aequo au classement de la poule 2 en début de rencontre, les joueuses du Grand Poitiers handball 86, comme leurs adversaires de Vierzon/Bourges, devaient gagner samedi pour avoir un espoir de se maintenir en Nationale 2 l'an prochain. Le score final est à la hauteur de l'enjeu, 22-23 à la faveur des Poitevines qui recevront Celles-sur-Belle samedi dans le cadre de la 19^e journée du championnat de Nationale 2.

RUGBY

Victoire des unes, défaite des autres

Les rugbywomen du Stade Poitevin ont chuté dimanche à Courbevoie. Score final : 37-16. Les Poitevines recevront Domont le 17 avril dans le cadre de la 22^e journée du championnat de Fédérale 2. Quant aux Mandragores, opposées à Layrac dans le cadre d'un quart de finale régional des play-offs, elles se sont imposées 27-25.

TOUS VOS TRAVAUX, TOUTES VOS AIDES, 1 SEUL INTERLOCUTEUR !



ISOLATION : PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS
REEMPLACEMENT CHAUFFAGE : POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GANULÉS

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13



INSTALLATION PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE

MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES

RGE

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

Carpenter Brut, retour déchaîné

HUMOUR

● **Le 6 avril**, à 20h30, Simon Fache, au Cabaret du Carroy, à la Maison pour tous de Châtellerauld.

● **Le 8 avril**, à 20h45, Sandrine Sarroche, à La Hune, à Saint-Benoît.

EXPOSITION

Jusqu'au 14 avril, exposition de l'association Promotion des arts, à la chapelle Saint-Louis du collège Henri-IV, à Poitiers.

DANSE

● **Le 6 avril**, à 19h30, *Je vous écoute*, par la Cie R.A., au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

● **Le 7 avril à 20h30**, *Il nous faudrait un secrétaire*, par le Centre chorégraphique national de Nantes, avec les 3T, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

● **Le 12 avril**, *Désobéir*, par la Cie Les Cambrioleurs, avec les 3T, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

MUSIQUE

● **Le 6 avril**, à 19h, concert de soutien Tous unis avec l'Ukraine, avec Audrey et les Face B, Groovy Blenders, Old Stuf, Coffees and Cigarettes, à La Hune, à Saint-Benoît.

● **Le 8 avril**, à 21h, Panda Dub, au Confort moderne, à Poitiers.

● **Le 9 avril**, à 20h30, Concert de printemps du Grand Choeur mixte (Chasseneuil, Dissay, Mirebeau) et les chorales Diapason d'Ingrandes et Acolachœur de Poitiers, en l'église de Saint-Georges-les-Bailleraux.

THÉÂTRE

● **Le 6 avril**, à 14h, *Pendant que je regardais les nuages dériver, la nuit est venue*, par la Cie Le Poulpe électrique, au Lieu multiple, Espace Mendès-France, à Poitiers.

● **Le 8 avril**, à 20h45, *On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie*, par la Cie Le Passage, à La Margelle, à Civray.

● **Le 9 avril**, *Chiale pas, t'es pas une nana !, vous avez dit patriarcat ?*, conférence gesticulée de et par Marie-Jo Kolpak, au Théâtre au Clair, à Poitiers.

● **Le 10 avril**, à 16h, *La Serpillère de M. Mutt*, par Ma Compagnie, avec les 3T, à L'Angelarde, à Châtellerauld.

● **Le 10 avril**, à 15h30, *Cartable*, par la Cie Toujours là, à La Blaiserie, à Poitiers.

● **Le 12 avril**, à 20h30, *Phèdre*, de Racine, par la Cie Pandora, mise en scène Brigitte Jacques-Wajeman, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Carpenter Brut vient de sortir son deuxième album, *Leather Terror*, conçu comme une suite directe de *Leather Teeth* (2018). Dans ce disque massif, la tête pensante du groupe assume plus que jamais ses inspirations cinématographiques. Entretien.

■ Steve Henot

Votre premier album contait l'histoire de Bret Halford, humilié par l'équipe de foot de son lycée. Que raconte sa suite, *Leather Terror* ?

« L'histoire se déroule quatre ans plus tard. Bret est devenu une grande star du glam rock, mais il n'a pas oublié les humiliations subies et a toujours l'idée de se venger de ceux qui lui ont causé du tort. C'est un scénario que j'ai inventé dans le plus pur cliché des films d'horreur. Mes principales influences pour cette « trilogie » sont donc les slashers movies des années 80, ainsi que la musique glam rock et le heavy metal. Le nom de Bret Halford, c'est un hommage à Bret Michaels, du groupe Poison, et à Rob Halford, le chanteur de Judas Priest. Mon concept original, c'est de faire une fausse B.O. d'un faux slasher. »

Composer un disque autour d'un scénario, c'est une démarche peu commune dans le milieu des musiques actuelles...

« Pour composer, je dois avoir quelque chose à raconter, quelque chose qui m'aide à choisir l'ambiance, le type de son, le tempo. Sans cela, ce



Les deux albums de Carpenter Brut racontent la quête de vengeance de Bret Halford, star de glam rock humiliée au lycée.

n'est pas très intéressant à mon avis. (...) Il y a beaucoup de chansons qui ne racontent pas d'histoire, elles sont juste là pour remplir un espace. J'essaie d'aller plus loin. Il doit y avoir une réaction chez l'auditeur. La façon la plus évidente d'y parvenir est d'avoir un sujet qui pourrait l'intéresser. Évidemment, ça ne marche pas sur tout le monde, mais je pense que ça aide à attirer les gens, même si c'est inconscient. »

Vous avez signé la bande-originale du film *Blood Machines* (2019). Avez-vous envie de renouveler l'expérience ?

« Oui, car je ne me vois pas continuer Carpenter Brut jusqu'à mes 80 ans. Composer pour des films, des séries ou

même des jeux vidéo serait une continuité logique. Un peu comme le fait Trent Reznor, de Nine Inch Nails, par exemple. J'ai beaucoup aimé l'expérience sur Blood Machines. (...) J'ai déjà ce réflexe de réfléchir un album comme un film. J'ai écouté beaucoup de B.O. quand j'étais jeune, j'aime quand c'est épique. Il n'y a que peu de temps que je me sens plus à l'aise dans le format pop et que je commence à écrire des chansons « normales », mais avec toujours en tête ce côté musique de film malgré tout. »

Leather Terror semble renouer avec un son plus violent... Un retour aux sources ?

« Je ne pense pas. Du moins,

je ne compose plus comme il y a dix ans, je n'ai pas voulu renouer avec le style des débuts. Il faut aller de l'avant. Les morceaux actuels sont beaucoup plus « massifs » que les anciens, je m'en suis rendu compte en préparant le live. Je me suis amusé à essayer de coller un peu aux sons en vogue dans le metal en 1991, période dans laquelle se déroule l'histoire de *Leather Terror*. »

Vous étiez l'artiste français le plus exporté en 2018 avec 77 dates. La tournée à venir sera-t-elle aussi dense ?

« Non, j'ai tout de suite prévenu le tourneur que je ne voulais pas tourner autant. On va faire très peu de dates en France mais dans de grandes salles. La tournée va durer un an et demi mais avec pas mal de pauses. Je n'ai plus 20 ans, malheureusement. Je repars avec mes deux compères Adrien (Grousset, le guitariste du groupe) et Flo (Florent Marcadet, le batteur). On se connaît depuis si longtemps que je n'ai même pas imaginé choisir d'autres musiciens un seul instant. Sur scène, on retrouvera nos fameuses lumières qui font vomir (rire), et puis des écrans Led pour projeter des créations de Dehn Sora et Polygon1993, deux artistes parisiens qui remplaceront les montages de films d'horreur que j'utilisais jusque-là (...) Les tournées ne m'ont pas manqué à proprement parler. Mais l'ambiance live, le public, les émotions sur scène, ça fait plaisir de les retrouver. »

Leather Terror (12 titres)

de Carpenter Brut

No Quarter Prod/Virgin Records.

SPECTACLE

Le Carnaval des animaux avec Yoann Gasiorowski

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2017, le Poitevin Yoann Gasiorowski se produira vendredi (19h30), à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard, dans une version revisitée du *Carnaval des animaux de Saint-Saëns*, aux côtés de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, avec un texte signé de l'humoriste belge Alex Vizorek. « C'est une version qui m'amuse beaucoup, proche d'une oralité qui m'est familière, et qui donne matière à jouer », indique l'ancien pensionnaire du Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers.

Plus d'infos et réservations sur vsb.redtaag.com.
Tarifs : de 6 à 18€.

MUSIQUE

Second album pour Zoé Malouvet

Le 21 mars, Zoé Malouvet a sorti *Les Mots roses*, son deuxième album. Accompagnée d'une dizaine de musiciens, l'artiste poitevine livre quinze nouvelles chansons empreintes de mélancolie et aussi d'un peu d'ironie. Des compositions que le public de Cap Sud à Poitiers a pu découvrir vendredi dernier, à l'occasion d'un concert de lancement. Finaliste du prix Georges Moustaki et de Vive la reprise, coup de cœur du Centre de la chanson, la jeune auteure-compositrice avait déjà été repérée pour son premier disque intimiste, *Echo*, sorti en 2016.

Album disponible sur le site de la compagnie Artifis (www.cie-artifis.fr) au prix de 18€.

Des aînés toujours aussi geeks



Le Trophée des Seniors sur le jeu Wii Bowling est de retour en présentiel, avec masques, pour une 7^e édition.

La semaine dernière, se jouait le challenge départemental du Trophée des Seniors, à Buxerolles, sur le jeu vidéo Wii Bowling. Depuis 2014, cette compétition organisée par Silver Geek et Unis-Cité rencontre toujours un grand succès auprès des aînés.

■ Steve Henot

Encore raté ! Comme il y a trois ans, Robert doit se contenter de la 2^e place au challenge départemental du Trophée des Seniors, qui se déroulait la semaine dernière à la Maison des projets de Buxerolles. Son binôme avec Gérard -les deux hommes ne se connaissaient pas avant la compétition- n'est pas parvenu à battre la paire Michel-Yolande en finale, sur Wii Bowling. « Ce n'est que la troisième fois que je joue, précise Gérard, 68 ans. On est surtout là pour s'amuser et découvrir, on se prend vite au jeu. Pourquoi ne pas revenir l'an prochain, même si je ne suis pas plus attiré que ça par le jeu vidéo. » Ce tournoi esport réservé aux seniors fait la renommée de l'as-

sociation Silver Geek. Il s'intègre dans une action plus globale de lutte contre l'isolement social et l'exclusion numérique des seniors, par le biais de divers ateliers animés par des jeunes volontaires en service civique engagés au sein d'Unis-Cité (découverte d'Internet, apprentissage sur tablettes, etc.). « C'est une formidable aventure humaine, intergénérationnelle, estime Brigitte Tondusson, la présidente de Silver Geek. Notre but est de répondre aux besoins, aux envies des aînés, en leur faisant prendre du plaisir, pour que ce soit ludique. »

Une demande par semaine

La crise sanitaire a révélé tout l'intérêt du dispositif, en particulier lors des confinements. « Cela a permis à certains de garder le lien avec leur famille, en apprenant à utiliser Skype par exemple, explique Brigitte Tondusson. On a aussi maintenu le contact à distance entre les aînés et les jeunes. » Cette période ayant aussi mis en lumière les besoins dans le secteur de l'aide aux personnes, la présidente de Silver Geek envisage de créer une passerelle vers ces métiers, pour

les jeunes en service civique. « On va présenter l'idée au Conseil régional, c'est quelque chose qui peut intéresser les pouvoirs publics. » Depuis 2014, l'association a mobilisé plus de 900 jeunes, auprès d'environ 30 000 seniors. Aujourd'hui, elle compte des ateliers dans 150 structures (Ehpad, résidences autonomie, CCAS, centres sociaux, maisons de quartier), réparties sur 31 départements et 11 régions. « On reçoit une nouvelle demande par semaine. On essaye désormais de se développer dans l'Est de la France. » Elle est aussi régulièrement sollicitée par des éditeurs de jeux vidéo, pour « tester » leurs productions auprès des aînés. « On évalue toujours ce que ça peut apporter aux gens, il n'est pas question d'imposer quoi que ce soit. » Malgré les années, Wii Bowling (2006, Nintendo) reste indétrônable. Et devrait encore rassembler un large public le 16 avril prochain, à la Gamers Assembly, pour la finale régionale du Trophée des Seniors. Représentant la Vienne, Michel (79 ans) et Yolande (59 ans) tenteront de se qualifier pour la grande finale nationale en fin d'année, à Paris.

Euterpe Promotion présente à Poitiers :

	CHRISTOPHE MAE Mardi 24 Mai 2022 Palais des congrès - 20h30
	FRÉDÉRIC FRANÇOIS Sam. 26 Novembre 2022 Palais des congrès - 18h
	ALBAN IVANOV Sam. 26 Novembre 2022 Aréna - 20h30
	LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE Mer. 14 Décembre 2022 Aréna - 20h
	INÈS REG Vendredi 28 Avril 2023 Aréna - 20h30

BOX OFFICE BILLETTERIE
05.55.33.28.16
COMMANDE ET PAIEMENT PAR TELEPHONE
Points de vente habituels

Chèque Cadeau BOX OFFICE
Valable 1 an sur tout le programme
Montant au choix
Disponible sur box.fr

VOUS AVEZ LES IDÉES, NOUS AVONS LES SOLUTIONS DIGITALES POUR VOTRE COMMUNICATION

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...

Vikens communication

vikenscommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Tom, conteur de son époque

A bientôt 20 ans, Tom Le Guillou compte déjà plusieurs courts-métrages à son actif. Originaire de Châtellerault, le jeune homme se passionne pour la réalisation vidéo depuis le collège et met toutes les chances de son côté pour en faire son métier.

■ Steve Henot



Sur son dernier court-métrage, Tom Le Guillou a dirigé Jacques Arfeuillère, son ancien professeur au collège René-Descartes à Châtellerault.

Longtemps, ça n'a été qu'un simple passe-temps, partagé d'abord avec son grand-père, un amateur de vidéo, puis avec son petit frère. Mais depuis la classe de 3^e et son tout premier tournage, *Bienvenue en enfer*, Tom Le Guillou s'est juré qu'il ferait de la réalisation « toute (sa) vie ». L'expérience, conclue par une projection au cinéma *Les 400 Coups*, l'a grisé. « On avait construit une équipe, avec plein de gens autour... Le film vaut ce qu'il vaut aujourd'hui, mais c'était un beau projet. » Une vocation était née.

Désormais, à bientôt 20 ans, Tom souhaite intégrer les bancs de la CinéFabrique de Lyon ou de l'École nationale supérieure de l'audiovisuel, à Toulouse. En attendant de pouvoir y candidater niveau Bac+2 requis- le jeune homme est en hypokhâgne.

Option cinéma, bien entendu. « On fait beaucoup d'écrit pour développer notre message et trouver la meilleure manière de raconter des histoires. » Son thème de prédilection ? « J'aime montrer que rien n'est jamais tout noir ou tout blanc dans les relations humaines, qu'elles ne sont pas aussi simples. »

« Je mise sur la motivation »

Un objet traverse la plupart de ses productions : le smartphone. « On l'utilise énormément, sans plus vraiment voir les choses telles qu'elles sont. Moi le premier. Le poser et réfléchir sur le monde, ça peut donner des

envies de création. Paradoxalement, j'en ai quand même besoin pour mettre en avant mes projets. C'est un élément que j'amène à mon insu. » Et qui nourrit son dernier court-métrage, *Deus Ex Machina*, tourné dans le centre Afpa de Châtellerault avec sa fidèle équipe. Tom a soumis ce petit film de cinq minutes au concours de création étudiante du Crous. Verdict en mai. « Le plus dur dans ce milieu, c'est d'avoir des contacts. Je mise tout sur la motivation et sur ce que je peux faire. » Et motivé, l'aspirant cinéaste l'est assurément ! Pour pouvoir se lancer « dans des projets toujours plus ambitieux » et

financer son matériel, Tom est devenu auto-entrepreneur l'été dernier : il facture ainsi des clips qu'il réalise en parallèle de ses études pour des artistes et des entreprises. « Je dors très peu, confie ce fan de Noë et de Tarantino, dans un sourire. Pour l'instant, ça suit. » Jamais en panne d'inspiration, l'ancien élève du LP2i se consacre aujourd'hui à l'écriture d'une websérie qu'il espère tourner entre mai et juillet, à Toulouse et Châtellerault. Une histoire de cambriolage « un peu dystopique » qu'il partagera sur sa chaîne YouTube^(*), comme toutes ses réalisations. Restez connectés !

(*) « Tom Le Guillou ».

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous savez exercer votre pouvoir de séduction. Vous êtes en grande forme. Carte blanche dans votre travail, ce qui vous euphorise.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Passion, amour et volupté. Trouvez un passe-temps artistique pour vous détendre. Vos activités professionnelles vous offrent de belles perspectives d'avenir.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous avez envie de définir clairement vos attentes sentimentales. La nature vous aide à vous ressourcer. Du plaisir à travailler cette semaine.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
En amour, il faut s'adapter à toutes les situations. Préservez votre énergie. Dans le travail, ne vous obstinez pas à avoir toujours raison.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Un vent de nouveauté plane sur votre vie amoureuse. Grande forme cette semaine. Au travail, tout va pour le mieux, vous rayonnez.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les sentiments sont au cœur de vos discussions. Ne dépassez pas vos limites énergétiques. N'attendez pas pour faire reconnaître vos compétences.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Belle communication au sein des couples. Capitalisez sur vos ressources pour plus tard. Dans le travail, les échanges et les accords se multiplient.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez envie de charmer votre partenaire. Vous avez un peu de mal à conserver votre calme. Les activités montent en puissance grâce à votre investissement.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes créatif dans vos échanges amoureux. Superbe vitalité au programme. Semaine professionnelle intense, vous êtes à l'aise dans votre poste.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Sachez accepter vos torts. Votre capital énergétique n'est pas au plus haut. Côté travail, sachez que le soleil revient toujours après la pluie.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous vous savez irrésistible. Belle vitalité cette semaine. Sur le plan professionnel, vous êtes dynamique et déterminé.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Sachez harmoniser les conflits dans votre relation amoureuse. Évitez de puiser dans vos réserves d'énergie. Dans le travail, vous devez vous adapter sans broncher.

Les petites histoires du musée

« Le printemps hollandais », lithographie en sept couleurs

C'est le printemps, la saison des tulipes ! Et si nous allions faire un petit tour dans les champs de fleurs multicolores des Pays-Bas ? Louis Favre (1892-1956) est un peintre, écrivain et inventeur français. Formé comme dessinateur industriel, il est devenu peintre autodidacte, s'intéressant dans les années 1920 aux techniques de peinture à l'encaustique pratiquées par les Egyptiens et les romains. Il fait plusieurs expositions remarquées, mais il est surtout connu pour son remarquable travail de lithographe. Procédé complexe, la lithographie en couleur permet la production en grande quantité d'œuvres d'art de belle qualité mais accessibles à un large public. Ses premières expositions d'estampes à Berlin et à Vienne furent de très grands succès ! Son épouse étant Hollandaise, il vit entre Paris et La Haye. Il connaît bien les Pays-Bas, où son travail est particulièrement apprécié. Le critique hollandais Pierre Janssen a dit de ses lithographies que « ses couleurs sont aussi riches que celles d'un vitrail de cathédrale gothique ». Il est vrai que Favre applique à la lithographie son art abstrait, aux couleurs très vives, comme ici.

Dans cette feuille, qui fait partie d'un portfolio publié en 1950, il s'inspire des paysages de champs de tulipes en Hollande au printemps. Les champs délimités dans le paysage sont réduits à des rectangles, avec un horizon et un ciel suggéré, jouant de l'ambiguïté entre figuration et abstraction. L'artiste juxtapose des couleurs complémentaires, violet et jaune par exemple, et des couleurs primaires (rouge et jaune) afin de renforcer la vigueur des teintes dans des grands aplats stylisés.

Rubrique réalisée en partenariat avec le musée Sainte-Croix de Poitiers.

Les néo-banques

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur les néo-banques.

Les néo-banques issues du numérique proposent des services bancaires, classiques ou innovants, souvent à coûts réduits et entièrement pilotables depuis un smartphone ou une connexion Internet. Ce sont des établissements de crédit et elles peuvent proposer la totalité de la gamme habituelle des banques traditionnelles, dont le découvert, le crédit, les produits d'épargne... Il ne faut pas les confondre avec les autres « fintechs », que sont les établissements de paiement ou de monnaie électronique et tous les autres agents prestataires de services de paiement. Elles diffèrent également d'une banque en ligne, systématiquement adossée à une banque

traditionnelle et qui s'appuie sur celle-ci pour proposer une offre dématérialisée.

Une tarification transparente et avantageuse, pouvant aller jusqu'à la gratuité pour une version de base, est l'un des avantages des néo-banques. Elles proposent également des applications mobiles modernes et attractives pour leur cible, avec une ouverture de compte simple et rapide.

En revanche, leur utilisation impose une aisance numérique des clients, d'autant plus que leurs plateformes téléphoniques ne sont pas toujours très performantes. De plus, elles se sont généralement développées sur une niche de services et, même si elles l'étendent progressivement, leur gamme de prestations reste parfois étroite, notamment en matière de crédits. Enfin, compte tenu de leur absence de points de contacts, il est parfois difficile d'accéder au dépôt de chèques ou d'espèces.



MUSIQUE

Villa Fantôme

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Villa Fantôme.

■ Christophe Ravet

Manu et Pierrot ont vécu de belles aventures au sein de « La Ruda Salska ». Près de dix ans se sont écoulés depuis la dissolution du groupe. Mais quand on a la musique et le partage rivés au cœur et au corps, on replonge ! Les Specials et leur « Ghost Town » étaient une boussole pour ces ga-

mins. Dans une traduction approximative, Manu et Pierrot imaginent le nom de ce nouvel album/projet *Villa Fantôme*.

Les ingrédients sont là. Du rock, du ska et des textes pointus. Les sonorités sont actuelles et les guitares saturées. Les rythmes sautillants et aiguisés supportent des textes en français teintés de poésie révoltée. Et pour apporter la touche si caractéristique de cet esprit festif et volontaire, les cuivres éclairent les titres de leurs riffs piquants. C'est si bon de sentir des fourmis dans les jambes au son de ce mento moderne et salutaire.

Villa Fantôme - AT(h)OME.



L'axoa de veau

Teddy Fontano et David Robore, propriétaire et chef du restaurant Le Lonjoie, à Saint-Benoît, vous proposent l'une de leurs spécialités. A vos papilles.



Ingrédients pour 4 personnes

- 500g de poitrine de veau haché
- 4 poivrons
- 2 oignons
- Une pincée de piment d'Espelette
- Sel et poivre
- Jus de volaille
- Thym & laurier
- 3 gousses d'ail
- Concassé de tomates

Préparation

Hachez et faites cuire la viande avec les oignons. Cuisez aussi les poivrons et ajoutez le concassé de tomates, les gousses d'ail et les aromates. Incorporez petit à petit la viande, assaisonnez, puis laissez mijoter une trentaine de minutes. Bon appétit !



Restaurant Le Lonjoie
4, chemin Lonjoies - 86280 Saint-Benoît.

Ricardo et Bilbao



Ricardo est un croisé berger de 2 ans et demi, très affectueux. Curieux de son environnement, il est souvent la tête vers le sol pour reniffler toutes les odeurs. En balade, il ne tire pas avec une grande laisse. En revanche, dès qu'il voit des chiens, il tire assez fort pour aller les voir. Nous ne conseillons pas une adoption chez une famille avec de jeunes enfants, il ne contrôle pas souvent sa force. Un jardin parfaitement clos à 1,60m est recommandé. Comme tous les chiens du refuge, Ricardo est vacciné, stérilisé et identifié.



Bilbao est à l'adoption au Koby Coffee. Ce bar à chats partenaire est de nouveau ouvert au 24, rue Gaston-Hulin, à Poitiers. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir nos minous à l'adoption sur place. Bilbao, chat mâle de 3 ans, attend sa famille avec impatience. Il est timide au premier abord, mais une fois en confiance c'est une machine à ronrons.

Refuge SPA de La Grange
des Prés - 05 49 88 94 57
contact@spa-poitiers.fr.



Ils ont aimé ... ou pas !



Aymeric, 20 ans

« J'ai adoré. Cédric Klapisch arrive à nous surprendre avec un feel good movie bien mené. La technique, la narration, les acteurs, la musique... Tout est parfaitement maîtrisé, ce qui rend le film fluide mais aussi pertinent, intéressant à tous les niveaux. C'est une vraie réussite pour moi. »



Angélique, 28 ans

« Le film fait beaucoup de bien, d'autant plus dans cette période. C'est jeune, ça fait sourire et ça montre aussi des désillusions qui peuvent être réparées par le rassemblement, l'amour, les rencontres... La preuve qu'on peut rebondir après un échec et revenir encore meilleur. Il n'y a que des bonnes ondes à retenir ! »



Monique, 62 ans

« J'ai beaucoup aimé la présentation des deux styles de danse -contemporaine et classique- qui ne sont pas mis en opposition. Mais aussi la leçon de la vie, comme quoi on peut grandir et aller de l'avant après une blessure. C'est très humain. Je n'avais entendu parler que du titre du film et je ne regrette pas de l'avoir vu. »

La jeunesse à bras le corps



Menacée de ne plus pouvoir exercer son art à la suite d'une blessure, une danseuse classique tente de se reconstruire. Avec En Corps, Cédric Klapisch célèbre la vitalité des jeunes artistes et le pouvoir de la culture... Un programme réjouissant.

■ Steve Henot

A 26 ans, Elise est devenue celle qu'elle voulait être : une grande danseuse classique. Mais elle voit soudainement son rêve s'effondrer, en se blessant lourdement en plein spectacle. Le verdict est sans appel : si elle ne fait pas une longue pause pour reposer sa cheville, la jeune femme pourrait ne plus jamais danser. Mais que faire, alors, sans la danse ? Perdue, Elise décide de prendre conseil auprès d'une ancienne

camarade, qui a changé de vie suite à un accident. Sans se douter qu'elle finira par être rattrapée par sa passion...

Empilant les clichés, les premières minutes d'*En Corps* font craindre une comédie légère, voire un peu creuse. Heureusement, le nouveau film de Cédric Klapisch prend un chemin autrement plus intéressant lorsque son héroïne quitte Paris. Au contact d'une compagnie de danse contemporaine, Elise semble renaître, s'animer, comme emportée par l'énergie collective de la troupe. A travers sa découverte, le cinéaste ne célèbre pas seulement l'art du mouvement -les scènes de danse sont visuellement impeccables- mais un formidable élan de jeunesse, la force de la rencontre, l'ouverture d'esprit, l'éveil des sens et le lâcher prise. Il illustre là une génération plurielle -quelques rôles secondaires truculents- en se jouant finalement des apparences avec habileté. Le propos comme l'histoire

n'inventent rien, mais toutes ces bonnes ondes, réjouissantes sans forcer le trait, donnent une envie furieuse de participer à cette heureuse émulation, d'entrer dans la danse.



Comédie de Cédric Klapisch, avec Marion Barbeau, Hofesh Schechter, Denis Podalydès (2h).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix des *Animaux fantastiques* : *Les Secrets de Dumbledore*, sur toute sa durée d'exploitation, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 5 au dimanche 10 avril.



La vie devant elle

Coraline Bergeron. 25 ans. A subi une amputation fémorale de la jambe droite à 20 ans, à la suite d'une agression. A tiré de cette tragique épreuve une force insoupçonnée. La championne de France de parabadminton vise une médaille aux Jeux olympiques de Paris 2024.

Par Claire Brugier

Le haut niveau international, Lelle n'y avait jamais pensé, avant. Avant, elle faisait déjà du badminton en compétition mais elle se satisfaisait de ses résultats départementaux. Avant, elle était valide mais juste sportive. Aujourd'hui, Coraline Bergeron vise Paris 2024. « *Des Jeux olympiques à domicile, ce n'est pas tous les jours !* » lâche la championne de France 2019, 2020 et 2021 de parabadminton^(*), médaille d'argent en double mixte aux derniers championnats de France, fin mars à Nueil-les-Aubiers. La jeune athlète de 25 ans veut tout simplement « *ramener la médaille à la maison* », quitte à mettre entre parenthèses ses études jusqu'à l'échéance olympique. En septembre, elle intégrera donc le Pôle espoirs du Creps de Bordeaux, à Talence. Dire que tout a commencé dans le jardin de ses parents, à Saintes, en Charente-Maritime. « *Au début, je jouais au badminton avec ma voisine, sourit Coraline. A partir de la 6^e j'en ai fait dans le cadre de l'UNSS, puis en club dès la 4^e. Je faisais quelques compétitions par-ci par-là mais je voulais avant tout me concentrer sur mes études.* » Un bac économique et social suivi d'un BTS responsable développement commercial l'amène

vers Sup de Co, à La Rochelle. « *Petite, je voulais être trader mais on m'a dit qu'il fallait être bilingue, alors je m'étais mis dans la tête de devenir banquière.* » Coraline ne sait plus vraiment pourquoi. De toute façon, cette vocation qui n'en était pas une appartient au passé, comme désormais l'agression qui lui a coûté sa jambe droite.

Frôler la mort

Depuis quelques mois, le dossier judiciaire est refermé. Enfin ! Son ex-compagnon a été reconnu coupable de « *violences volontaires ayant entraîné une infirmité permanente* ». Le 20 juin 2017, sur le parking du gymnase du Grand-Coudret, à Saintes, il a volontairement foncé sur elle en voiture. « *J'aurais pu mourir là car j'avais perdu beaucoup de sang. J'ai été directement hélicoptérée vers le CHU de Poitiers. Puis j'aurais encore pu mourir au bloc car j'ai continué à perdre du sang. Je suis restée dix jours en réa, dont huit en coma artificiel avec pronostic vital engagé. Au final, je me suis réveillée !* » Pour apprendre qu'il allait falloir vivre sans jambe droite, à cause d'une gangrène. « *Soit on amputait, soit j'allais mourir. Encore une fois.* » Sourire entendu. S'ensuivent un mois et demi à

l'hôpital, le double au centre de rééducation et de réadaptation de Grand Feu, à Niort. Coraline raconte son histoire avec un remarquable détachement. « *Cela n'a pas été facile tous les jours, d'autant que je voulais brûler les étapes. Il fallait y aller step by step.* » A sa sortie, elle prend « *un temps nécessaire* » chez ses parents, mais « *je ne voulais pas tomber en dépression, me renfermer sur moi-même, ne plus sortir de chez moi* ». Coraline a donc tourné la page, choisi de vivre.

« *Je ne me connaissais pas un mental aussi fort.* »

Ce jour-là, devant le gymnase Marie-Amélie Le Fur de la faculté des sciences du sport de Poitiers, elle porte un survêtement siglé FFBAD, brodé d'un petit crocodile bleu-blanc-rouge. La jambe droite du pantalon est relevée. « *L'été je suis en jupe, en robe, je me promène prothèse à l'air. C'est ma particularité ! C'est Coco !* », lâche-t-elle. Une fois passés les débuts en fauteuil roulant,

difficile elle ne s'en cache pas, « *il était hors de question que je me cache dans un pantalon ! J'ai toujours eu la volonté de rester féminine* ». Et de la volonté tout court. Le temps de valider sa licence brutalement interrompue, elle enchaîne les CDD dans la banque. « *Je n'avais pas fait ça pour rien !* » Mais il était déjà trop tard. « *A travers mon expérience en centre de rééducation, j'avais découvert l'activité physique adaptée.* » Direction les Staps, option... activité physique adaptée et santé.

Objectif 2024

Actuellement en L2, l'étudiante envisage de pousser jusqu'au master « *pour travailler dans le centre où j'ai été prise en charge, à Grand Feu, dans le domaine du handicap moteur que je connais bien* ». La gamine « *timide et introvertie* », cadette d'une fratrie de trois filles, affiche une détermination à toute épreuve. « *Je me suis découverte, confie-t-elle avec franchise. Je ne me connaissais pas un mental aussi fort.* » Dès 2018, elle a renoué avec le badminton et fait une entrée remarquée dans la compétition internationale en décrochant deux médailles d'argent lors des championnats d'Europe. « *Je suis droitrière, c'est*

donc ma jambe-raquette qui est touchée... Alors il faut bosser », analyse-t-elle. Installée à Niort avec Maxime, son compagnon licencié au Niort Rugby Club, la sociétaire du Badminton-club du Haut-Poitou s'entraîne deux à trois fois par semaine à Vouillé, suit les cours à la fac à Poitiers et voyage au gré des stages de l'équipe de France et des compétitions. Un emploi du temps bien rempli pour l'ambassadrice du parabadminton de la Ligue Nouvelle-Aquitaine qui lorgne les championnats d'Europe et les mondiaux à l'automne. « *Je n'ai pas fait de résultats aux derniers championnats du monde, je m'étais tellement mis la pression... Et puis je n'avais pas suivi de préparation mentale.* » Compétitrice, Coraline n'est pas du genre à faire deux fois la même erreur. Seul bémol : « *On n'est pas chez les valides, on ne peut pas en vivre, sauf Lucas Mazur évidemment.* » Un détail en vérité car rien ne semble pouvoir arrêter cette jeune femme volubile et pétillante, sauf peut-être... la langue de Shakespeare. « *J'ai l'impression que je serai toujours nulle en anglais* », confie-t-elle, soudain étrangement résignée.

^(*)Catégorie SL3, joueur debout avec handicap d'un membre inférieur.



Photo 83692562 © Afxhome | Dreamstime.com

🔍 pourquoi le prix de l'électricité augmente ? ✕

LA PRIVATISATION DE L'ÉLECTRICITÉ NUIT GRAVEMENT À VOTRE FACTURE

Le CSE Central d'EDF vous alerte

sur le lien entre l'augmentation des prix de l'électricité et la privatisation du secteur de l'énergie.

La baisse générale des prix promise par l'ouverture à la concurrence n'a jamais eu lieu. Elle a fait place à un mouvement massif de hausse tarifaire. **Entre 2006 et 2020, les tarifs de l'électricité ont augmenté de 60%.⁽¹⁾**

Ces augmentations sont organisées par le marché européen qui prévaut désormais. Le tarif de l'électricité est calculé à partir du prix du gaz et de la tonne de CO₂. Une aberration quand on sait que l'électricité est produite en France, par EDF, sans même utiliser ni gaz, ni CO₂.

En outre, **ce marché artificiel et complexe contraint EDF à brader 40% de sa production nucléaire à ses concurrents détruisant ainsi le service public de l'électricité au profit d'intérêts privés.**

Cette concurrence est composée à 95% de fournisseurs qui ne produisent pas d'électricité, dont la survie est conditionnée à pouvoir acheter des kilowattheures à bas prix pour rester compétitifs. En parallèle, la Commission Européenne veut contraindre EDF à céder ses centrales hydrauliques à des gestionnaires privés.

⁽¹⁾ Insee

L'envolée des prix sur le marché est devenue à tel point incontrôlable que certains concurrents sont aujourd'hui dans l'incapacité d'assurer leurs livraisons d'électricité et appellent directement leurs « clients » à redevenir des « usagers » d'EDF.

Finalement, ce processus de privatisation a gravement remis en cause l'indépendance énergétique française et est à la source de l'explosion des prix de l'électricité.

Cette situation révèle l'échec complet de l'ouverture à la concurrence imposée au service public de l'électricité.

L'électricité est un bien de première nécessité !
C'est pourquoi, le CSE Central d'EDF exige :

- un bilan des 25 dernières années d'ouverture à la concurrence ;
- la sortie de l'électricité du marché pour garantir des prix maîtrisés et relever les défis climatiques ;
- un retour au service public de l'énergie garantissant notre indépendance énergétique.

Signez la pétition pour une énergie publique

WWW.ENERGIE-PUBLIQUE.FR

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

